

**Tarif des ANNONCES**  
 1ère ins., 12c la lg.  
 2e ins., 7c la lg  
 mesure agate.  
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

# L'Echo du St-Maurice

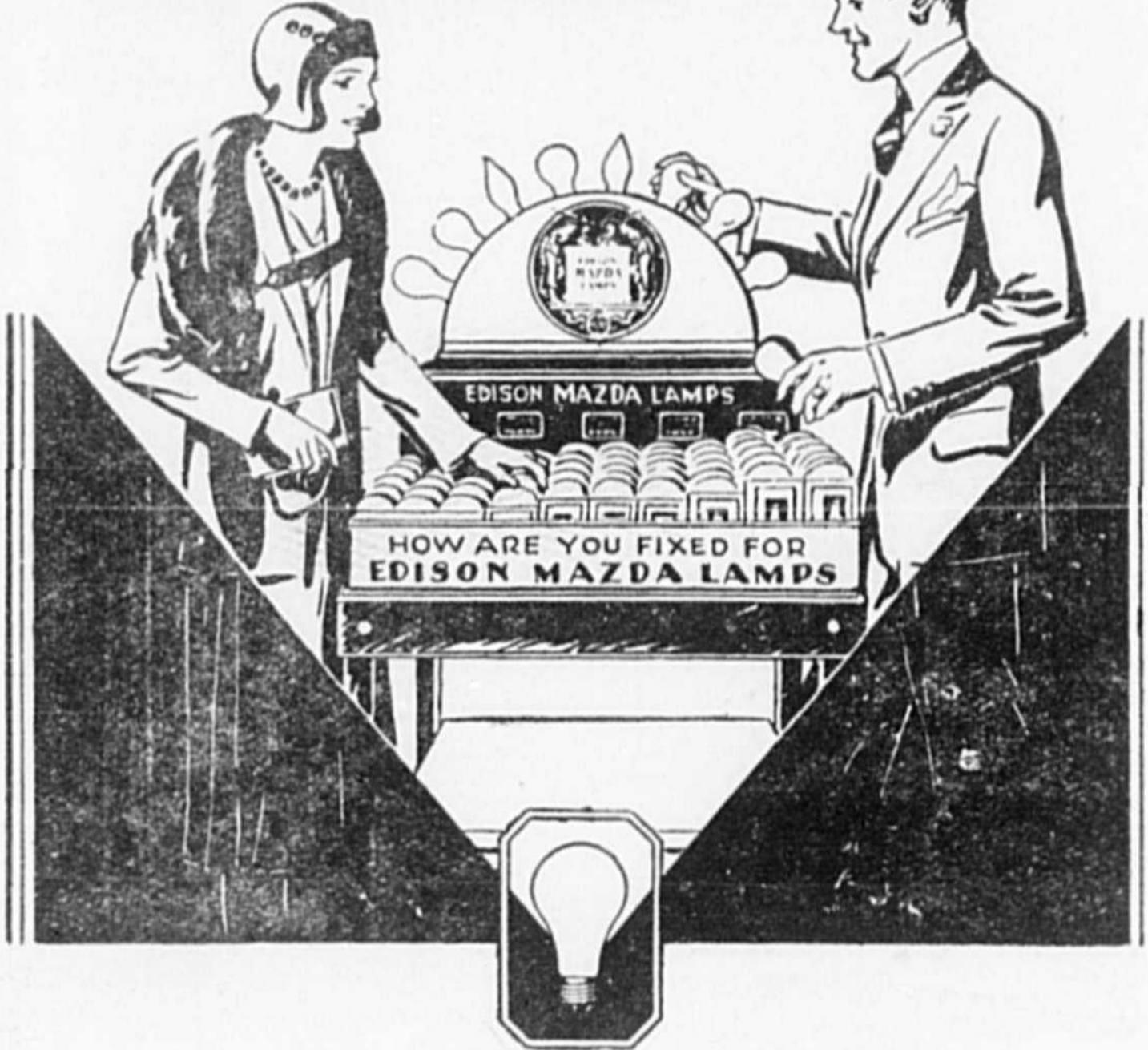
Toutes les familles doivent recevoir le Journal local. C'est un devoir.  
 Abonnement \$2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

## Une Meilleur le Lumière à Meilleur Marché



LES Lampes Edison Mazda ne coûtent pas plus cher que les lampes ordinaires... et cependant, elles vous assurent un meilleur rendement du courant consommé. Leur lumière est douce et sans éclat. Et ayez soin d'en utiliser un nombre suffisant pour épargner votre vue et assurer votre confort.

## LAMPES EDISON MAZDA

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

P. FERRON, Shawinigan Falls, P. Q.

ELECTRIC SERVICE CORPORATION

Shawinigan Falls, Qué.

## Deux Cas

(HISTOIRES VECUES)

Les comparaisons sont odieuses, dit-on. Elles sont nécessaires, parfois.

Qu'on nous permette d'en faire une entre deux familles ayant le même nombre d'enfants, aux chefs également intelligents et travailleurs, mais placés dans différents champs d'action.

Phydime Duval, famille de six enfants en bas âge. Il travaille dans une industrie où il a ce qu'on est convenu d'appeler une bonne position. Il gagne \$42 par semaine. Il y a toujours quelques jours de perte durant l'année, de sorte que l'an dernier il a gagné exactement \$1974. Une famille de huit personnes, ça prend déjà un logis assez vaste. Il doit donc payer \$40 par mois de loyer, ce qui fait \$480. L'eau,

le gaz, l'électricité "mangent" une centaine de piastres et le chauffage au moins autant. Cela fait déjà \$680 de parties sur les \$1974. Il ne reste plus donc que \$1294. Et vous pouvez être certain que durant l'hiver il ne faisait pas trop chaud dans la maison de Phydime. Il faut aussi s'habiller. Huit personnes ça en prend du linge, quand on reste en ville. Et le linge d'aujourd'hui, ça dure si peu longtemps, se plaint souvent madame Duval, qui tient ses comptes, les habits, les chaussures, la lingerie de la maison a coûté un peu plus de \$300, et encore, ajoute-t-elle, on a porté des pièces! La maison, il a fallu la meubler. Et les meubles se vendent chers. Chaque année il faut déboursier un \$200 pour payer ces meubles et en acheter d'autres parfois, car comme tant d'autres choses ils ne durent pas toujours, avec ces six jeunes enfants. Il ne reste donc

que \$794 maintenant, et pas un seul sou n'a encore été compté pour le manger. Et ce que cela en prend des pains, des légumes, de la viande, des fruits, du lait, du beurre, etc., une famille de huit affamés. De sorte que tout bien compté, au bout de l'année, le budget de la famille Duval se chiffrait par un déficit de \$11-80. Et ni M. Duval, ni son épouse sont allés au théâtre; il n'a pu rencontrer en temps le paiement d'une assurance. Et pourtant, il y tient. Toute l'année, pour arriver à ce résultat on a dû ménager, se priver de maints plaisirs fort tentants quand on passe journallement devant de belles vitrines, à la porte de théâtres attirants.

Octave Dubé, cousin de Phydime Duval, né dans la même paroisse, alla dans la Matapédia réclamer du gouvernement une terre qu'il avait droit d'avoir pour établir sa famille, vers le même temps où Phydime et sa famille partaient pour la ville.

Octave avait même essayé de décider Phydime à aller s'établir avec lui. Ce dernier avait refusé. Ça prend trop de temps pour arriver à quelque chose, avait-il dit.

Sur le flanc de la montagne matapédienne où il a établi sa famille, Octave n'est pas encore riche, loin de là. Mais il possède une maison, de bons bâtiments, une soixantaine d'acres de terre en culture. De grands abatis qu'il a défrichés avec ses gas — car les gars d'Octave quoique du même âge que ceux de Phydime rendent des services — prouvent qu'il aura avant longtemps une centaine d'acres de terre en culture. Octave possède aussi des animaux. Il est vrai que les veaux sont à Pit et à P'tit Louis, le cheval à Pierrot, les poulets à La Toune, et qu'il y a souvent des échanges dans la famille pour la possession de ces bêtes, mais cela n'empêche pas Octave de les utiliser et d'en tirer profit.

Dans la famille d'Octave, on est toujours bien vêtu, vêtu d'étoffes solides. Les moutons de Pitou et de Collette donnent de la bonne laine, la terre pousse très bien le lin, et madame Dubé est si habile. Des voisins disent que La Toune et Collette sauront elles aussi avant longtemps tous les secrets des métiers de filage, de brayage, de tissage, et que si elles tiennent de leur mère pour tailler les habits...

Bref, Octave Dubé, arrivé pas riche, a obtenu un autre lot de terre du gouvernement, il a aussi acheté une terre d'un voisin qui se décourageait, prétendant qu'il n'y avait pas moyen d'arriver dans ce pays, ce qui fait qu'Octave Dubé possède maintenant 300 acres de terre, dont une soixantaine d'acres en abatis, il a des chevaux, des vaches, des moutons, des porcs,

des volailles, etc. Au bas mot, voilà une famille qui a des biens pour \$5,000, si on compte tous les instruments d'agriculture qu'il leur a fallu acheter et qui ont été payés.

Dans quelques années tous les enfants d'Octave Dubé seront établis.

Et ceux de Phydime, en ville? Son salaire de \$42 par semaine qui l'amène à un déficit de \$11.80 annuel, ne l'enrichit pas vite.

Et c'est comme ça... qu'il en est dans la vie.

Ceux qui désireraient s'établir avec leurs enfants dans le voisinage d'Octave Dubé, n'ont qu'à écrire au SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, à MONTREAL, pour renseignements.

J. E. Laforce.



G. J. DESBARATS  
 Député-ministre de la Défense du Canada, qui a dépassé l'âge de la retraite pour un sous-ministre. Il semble admis que M. Desbarats donnera sa démission prochainement.

## NORMANDIN (LAC ST-JEAN)

Notes Sociales: — M. et Mme Ovilva Milot, de cette paroisse, ont passé quelques jours à Saint-Méthode, chez M. Samuel Aubé, — M. Delphis Julien ainsi que Mlle Yvonne Julien, de Saint-Méthode, étaient à Normandin ces jours derniers, en visite chez leur père, M. Edmond Julien.

Mlle Brassard et Mlle Imelda Roy, étaient dernièrement les invitées de Mlle Isabella Fortin, institutrice.

Une jolie soirée avait lieu, le 8, chez M. Edmond Boulianne, à l'occasion du 54ème anniversaire de naissance de M. Boulianne. Il y eût chant et musique. Tous les parents et amis présents garderont longtemps le souvenir de cette fête.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Jos. Hamel, M. et Mme Patrick Hamel, avec leurs enfants, Jean-Yves et Lucille; M. et Mme Philippe Hamel, Mlles Béatrice, Rose, Hermine et Josephine Hamel; M. André Hamel, M. Albert Boulianne de Ste-Lucie d'Albanel; Mlles Olivine, Marie-Jeanne et M. Henri Servant; MM. Alfred et Adélar Dallaire; Mlles Lydia et Maria Dallaire; Mlle Josephine Bilodeau, institutrice.

M. Roméo Grenier, de Dolbeau, était récemment de passage à Normandin, en route pour St-François de Sales, où résident ses parents. Il était l'hôte de M. et Mme Elmen Cossette.

Décès: — Mlle Nétil Tremblay est décédée lundi matin, le 12 janvier, après une longue maladie. Ses funérailles ont eu lieu le 14. M. le curé Tremblay officiait. Un nombreux cortège accompagnait la dépouille mortelle de cette jeune fille dont la famille est tenue en haute estime. Toutes nos sympathies.

Naissances: — Le 10 janvier 1931, a été baptisé, dans l'église St-Cyrille, de Normandin, Marie-Blanche-Yolande, fille de M. et Mme Léo Dufresne.

Parrain et marraine: M. et Mme Meridée Boudreault. Mlle Lauretta Larouche tenait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Le 29 dernier, a été baptisée, Marie-Thérèse-Gemma, fille de M. Edmond Tremblay et de Mme Tremblay, née Jeanne Cantin. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Cantin, grands-pères de l'enfant.

Nouveaux maires: — M. D'Assise Nadeau a été élu maire de la paroisse, en remplacement de M. Siméon Théberge, dont le terme d'office expirait. Le notaire J. S. N. Turcotte a été élu maire du village.

Marguillier: — M. Félix Va-

lois, cultivateur, de cette paroisse, a été nommé marguillier, pour remplacer M. Elie Levesque, sortant de charge.

## Ceux qui regardent et ceux qui lisent

Un confrère fait cette réflexion: "La plupart des gens ne lisent pas les journaux; ils les regardent". Et moi qui pensais que les journalistes étaient les seuls coupables de ce crime envers leurs... propres journaux!

On ne lit pas ou on lit mal; on regarde et sans voir, souvent. Ce n'est que trop vrai, mais pourquoi? J'ai devant moi l'un de nos grands journaux du samedi. Il pèse une tonne — un peu moins peut-être! — et contient toute la science de l'Amérique. Je ne dis pas que je l'ai acheté pour faire comme les autres, je voudrais le lire. Mais quand j'aurai parcouru les pages qui me paraissent les plus instructives, la journée sera à peu près terminée. Demain, ce journal ira au panier, à moitié lu: Un autre prendra sa place, il paraîtra bientôt.

Il n'est pas nécessaire de lire beaucoup; il importe surtout de bien lire. Cette bonne vieille ne SAIT pas lire qui me disait, en déposant ses lunettes sur la table: "Je puis vous réciter toutes les nouvelles, de la première à la dernière page". En effet, elle m'en récita quelques-unes, comme pour me montrer qu'elle avait ramassé et absorbé tous les faits-divers, les qu'en dira-t-on, les va et vient de M. X... de Mme Z... les INTENTIONS de mariage, tout ce qui sort assainonné de la cuisine des grands journaux. Ma tante — c'est ainsi qu'on l'appelait — avait lu beaucoup ce jour-là; mais elle n'avait rien lu. Maintenant qu'elle est morte, la vieille s'en fiche comme de sa première chemise. Plusieurs font de même de leur vivant!

Un autre fait que je n'oublierai probablement jamais. Je venais d'entrer dans la noble carrière du journalisme. Tout saturé encore des principes et des idées littéraires que le collège m'avait légués, je bâtissais en Espagne des "châteaux à chaînes d'or".

Pas loin de ma paroisse natale, dans une petite ville industrielle et fort active, un journal venait de naître dont on m'offrait la direction. J'acceptai avec enthousiasme. Ah! j'allais écrire des choses que tout le monde devrait savoir, frapper les coups qu'il fallait, au bon endroit, sur la tête du clou et promener, dans toutes les plaies, d'une main sûre et ferme, la sonde du devoir. J'avais le feu sacré, du courage et surtout de bonnes intentions.

L'article qui devait faire sensation parce que je le croyais le mieux réussi, je voulus le lire à un visiteur, je voulus le lire au cabinet. Et pendant que je lisais de ma plus belle voix, du coin de l'oeil j'observais mon auditeur, je cherchais L'IMPRESSIO. Cet article, mon premier, avait si bien IMPRESSIONNÉ le visiteur qu'il lisait le "Canard" quand j'arrivai au point final. Et je ne lui ai pas demandé s'il SAIT lire!

Si le pauvre homme est mort, que Dieu ait pitié de son âme! Il a porté un coup mortel à mes illusions de journaliste imberbe. Mais aussi il a été le premier à m'apprendre qu'un journal publié dans des conditions ordinaires, ne peut être fait pour une seule catégorie de lecteurs.

Il y a le lecteur qui pense, qui analyse, qui critique. Celui-là, en ouvrant son journal, ira droit aux idées, aux articles de fond; il passera ensuite aux nouvelles les plus importantes, pour se mettre au courant des grands événements. Il écrira parfois au rédacteur pour lui faire des suggestions, le renseigner davantage sur une question quelconque, corriger telle idée, etc. Ce lecteur est un collaborateur. C'est pour lui que le rédacteur écrit et c'est par lui que le journal est intéressant.

L'autre, le lecteur pressé et nerveux, plongé jusqu'au cou dans les occupations matérielles de la vie, ne lit pas, il regarde. Il regarde à la hâte les gros titres, le mot pour rire, un accident, deux ou trois scandales; et monsieur est renseigné sur "tout ce qui se passe". Il ira ensuite discuter politique, financière ou n'importe quoi, avec n'importe qui. Les journaux?... Le connaît ça lui, il les lit à la



D'un arôme agréable, doux et satisfaisant, le Whisky Three Castles doit son incomparable saveur aux malts de qualité supérieure provenant des Hautes et Basses Terres d'Ecosse. Et cependant, en dépit de son excellence, il vous est offert à un prix qui vous permet de le servir dans toutes les occasions.

Les flacons sont faits pour se glisser facilement dans la poche et on les ouvre sans tire-bouchon.

WILLIAM WHITELEY & CO., LEITH, ECOSSE

13 onces \$1.60  
 26 onces \$3.00

## THREE CASTLES EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

brasse.

Parmi ceux qui lisent un peu de tout, à la vapeur, quantité SAURAIENT lire et pourraient même écrire — dans les journaux — s'ils le voulaient. Hélas!... ils n'ont pas le temps. Ils sont pressés par les affaires, les multiples soucis de la vie. Du domaine intellectuel, ils ne connaissent que la loi du moindre effort. C'est un peu pourquoi nous sommes passés du théâtre au cinéma, c'est une des raisons de la grande vogue de la radio et du journal à images. Jadis, les livres d'illustrations étaient réservés à la jeunesse.

Aujourd'hui tout le monde en veut. L'humanité semble tomber en enfance. Je suis presque tenté de croire que les photographes seront bientôt les grands rédacteurs.

J. A. G.

Confiez vos travaux d'impressions à noire atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

## 10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

L.T. 9

## La plus grande vente de tous les Gins au Canada!



10 onces \$1.10  
 26 onces \$2.55  
 40 onces \$3.65

C'EST notre devoir incontestable à l'égard des industries et des entreprises canadiennes d'acheter de préférence les produits canadiens.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est un produit supérieur, fabriqué par des ouvriers canadiens et dont la production est financée par du capital canadien. Il possède une saveur et une pureté qu'aucun produit étranger ne surpasse. Il mérite votre préférence.

## Gin Canadien Melchers Croix d'or MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

DISTILLERIES BERTHIERVILLE, P. Q. BUREAU-CHEF MONTREAL, P. Q.

Le Gin Canadien "GENEVA" authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.

# TERRE A VENDRE

Une chance exceptionnelle pour celui qui désirerait s'établir sur une ferme.

J'ai en main s comme Syndic, une terre, très bien située dans le Rang de la petite rivière, à St-Stanislas, avec des bâtisses en parfait ordre et à un prix très avantageux.

Pour toutes informations s'adresser à

J. B. LEBRUN, St-Tite, Syndic.

## L'Orchestre Symphonique de Montréal à la Radio

### Concerts Hebdomadaires sous les auspices du Pacifique Canadien

Les amateurs de bonne musique de l'Est du Canada apprendront sans doute avec plaisir qu'à partir de samedi, le 21 février, l'Orchestre Symphonique de Montréal se fera entendre chaque semaine à la radio, en une série de concerts gracieusement offerts par la compagnie du Pacifique Canadien. Ceux qui, jusqu'ici, n'ont pas eu le plaisir d'entendre cet orchestre de formation récente, dans les concerts donnés à Montréal, le dimanche après-midi, pourront ainsi apprécier la valeur de cette organisation musicale dont la métropole vient d'être dotée.

L'Orchestre, sous la direction de M. Douglas Clarke, composi-

teur et musicien de renom, donnera ses auditions par l'intermédiaire d'une chaîne de postes de l'Est du Canada comprenant CKAC, Montréal, CKCO, Ottawa, CHNS, Halifax, CFBO, Saint-Jean, CFNR, Fredericton, CHRC, Québec, CKGW, Toronto, CJGC, London et CFCO, Chatham, Ont. Dans l'Ouest du Canada, les concerts du samedi après-midi du Pacifique Canadien seront donnés par la fanfare du régiment Princess Patricia, de Winnipeg.

M. Douglas Clarke, directeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal, est doyen de la Faculté de Musique de l'Université McGill et directeur du Con-

servatoire de Musique de cette même université. C'est un musicien de grand talent, qui a étudié sous des maîtres comme Holst, Vaughan Williams et Charles Wood; c'est aussi un compositeur de réputation dont trois des oeuvres ont déjà été acceptées par le Royal College of Music et interprétées par l'Orchestre symphonique de Londres. En 1923, il fut nommé directeur de la Société Musicale de Cambridge et, en 1927, devint directeur de la Société Musicale de Cambridge et, en 1927, devint directeur de la Société Philharmonique de Winnipeg, et organisateur de l'église Holy Trinity, dans cette même ville.

L'Orchestre Symphonique, dont M. Clarke a la direction fut formé à Montréal l'automne dernier et donna son premier concert au théâtre Orpheum le dimanche 12 octobre 1930. Sa fondation fut motivée par les conditions plutôt précaires auxquelles doivent actuellement faire face les musiciens, en même temps que pour répondre à une nécessité dans une ville comme la métropole du Canada. Depuis sa fondation, cet orchestre a rendu plusieurs oeuvres symphoniques et a admirablement perfectionné sa technique.

Les concerts que l'orchestre interprétera à la radio pour le Pacifique Canadien ne diffèrent de ceux qu'il a exécutés les dimanches après-midis, que par le rendement de mouvements simples au lieu d'oeuvres complètes, par suite de la limite du temps disponible pour l'émission. M. Clarke se propose d'adopter un ordre chronologique dans l'élaboration de ses programmes, débutant par des oeuvres de compositeurs des dix-septième et dix-huitième siècles, tels que Bach, Handel, Haydn ou Mozart, puis Beethoven ou Brahms, pour attaquer ensuite les oeuvres des compositeurs du dix-neuvième siècle et finalement celles de compositeurs modernes. La musique anglaise de compositeurs comme Holst, Grainger et Elgar ne sera pas non plus négligée et il y aura même interprétation d'une oeuvre de M. Clarke lui-même.

Il n'est pas douteux que cette innovation radiophonique du Pa-

cifique Canadien soit chaleureusement accueillie de tous les fervents de belle et bonne musique. La compagnie s'est toujours appliquée à promouvoir le goût des grands compositeurs, depuis qu'elle a commencé ses concerts radiophoniques et cette dernière addition à la série de ses programmes hebdomadaires en est la preuve. De plus, en encourageant ainsi une institution musicale canadienne, elle contribue d'une manière pratique à assurer son développement et sa survivance.

### Conférence au Radio

L'émission radiophonique la plus complète qui n'ait été entreprise au Canada aura lieu à 6 heures p.m. heure normale de l'Est, dimanche, le 15 février prochain de la Salle Tudor à Montréal. Cette émission doit être faite à l'occasion d'un mouvement lancé par les Clubs canadiens Rotary en vue de créer un sentiment de bonne entente parmi toute la nation et de promouvoir un esprit vraiment national. Un très joli programme d'une demi-heure, entièrement canadien, y sera exécuté par d'éminents artistes tant anglais que français. Durant ce programme le Dr E. Leslie Pidgeon, un ancien président du club international Rotary, donnera une courte causerie intitulée "Le Droit de Cité Canadien et ce qu'il signifie" dans laquelle il donnera des renseignements très intéressants sur la naturalisation des étrangers demeurant au pays.

Bien que l'émission soit faite de Montréal, il est intéressant de noter que ce sont les membres du Rotary de l'Ouest qui ont eu l'idée de demander la coopération de toutes les parties du Canada afin de créer "chez les étrangers résidents" un sentiment patriotique vraiment canadien. Frank R. Freeze de Calgary, président du comité conseil canadien du Club Rotary disait: "Nous voulons que les étrangers résidents de bonne foi et de valeur réelle se joignent à la nation canadienne en se faisant naturaliser. Ce n'est pas une entreprise nouvelle, mais c'est un but bien défini du Club Rotary et nous pouvons dire que nous avons déjà obtenu beaucoup de succès".

L'émission sera faite par les postes du C.N.R. à Montréal, Ottawa et Vancouver, et par d'autres stations situées à Halifax, St. Jean, Fredericton, Montréal, Toronto, London, Hamilton, Chatham, Waterloo, (Ont.) Winnipeg, Yorkton, Regina, Red Deer, Saskatoon et Calgary.

### L'Heure Exquise

Bébé, ses petits coudes sur le rebords de la fenêtre, son petit bout de nez mutin, aplati sur la vitre glacée, regarde la neige tomber.

C'est la première fois qu'elle voit la belle pluie de flocons blancs; l'an dernier, elle était trop petite, ne marchait pas encore, et elle est toute excitée, toute émerveillée aussi.

—Maman, beau, beau, — s'exclame-t-elle à toute minute. Sa poupée est tombée de la chaise saute où tendrement, avec de jolis gestes gauches, elle l'avait assise l'instant d'avant. Un livre d'images tout barbouillé de bonhommes grotesques, de dessins barbares traîne à côté; son baba — son balaie — un peu plus loin, accroché à une chaise est une menace à l'équilibre de quiconque ne regarde pas où il va.

Grand'mère, assise près du poêle, profite du répit que lui laisse le bébé, perdue dans sa contemplation, pour lire un peu. Dans la chambre voisine, la maman penchée sur la berceuse nettoie de la toute petite soeur qui ne veut pas s'endormir, chante la douce berceuse, qui ce soir, me remu étrangement.

"Dans ses langes blancs fraîchement cousus, La Vierge berçait son enfant Jésus. Lui gazouillait comme un nid de mésanges; Elle le berçait et chantait tout-bas: Ce que nous chantons à nos petits anges, Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.

Doux Jésus, lui dit sa Mère en tremblant Dormez mon agneau, mon bel agneau blanc, Dormez, il est tard, la lampe est éteinte

Votre front est rouge et vos membres las, Dormez mon amour et dormez sans crainte, Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.

Et Marie alors, le regard voilé Pencha sur son Fils un front dé-solé;

Vous ne dormez pas, votre Mère pleure, O mon bel Ami; des larmes coulaient de ses yeux, Sur l'heure, le petit Jésus s'était endormi.

Faible, à peine perceptible maintenant, l'air de la jolie berceuse ne parvient au fond de l'appartement.

Cette paix, cette tranquillité de la maison, c'est étrange, c'est inusité avec notre froufrou de fillette, et cela ne durera pas longtemps, pensais-je.

Et comme il est dit qu'il faut saisir les bonnes choses au vol, vite je profite de l'instant pour écrire ma chronique et comme source d'inspiration, j'ouvre le radio.

La musique ce soir berce divinement.

Elle est si douce qu'elle enveloppe tout l'être comme d'une caresse. Note à note, la mélodie s'élève, l'harmonie flotte, poussière de sons dans la chambre paisible.

La musique est si douce, à peine un souffle, qu'on se sent le coeur saisi comme lorsqu'une joie trop grande nous arrive ou que le coeur nous fait mal de peine.

Elle semble venir d'une autre planète peut-être du fond de mon jeune passé, comme une brise qui aurait fait le tour du monde; et je ne sais si la chanson est en dedans ou au dehors de moi, mais elle est douce, douce.

Et cependant, quelle force, quelle puissance puisqu'elle me bouleverse à ce point. Je l'entends à peine, je ne perçois qu'un peu de bruit qui palpite et qui est peut-être le battement de mon coeur tant elle est douce, douce, douce!

Moi seule l'entends — si l'on peut dire — cette musique qui passe comme une brise. Elle évoque quelque chose qui ressemble à un fleur ou à un visage. C'est imprécis comme une brume, comme un nuage. Je ne sais ce que c'est, peut-être un songe, peut-être rien, mais cette musique est douce, douce, douce!

Car c'est le soir, l'heure exquise dont l'âme ne se défie pas; le soir magique et mystérieux. Le moindre souffle est semblable à un archet qui joue sur mes nerfs, la mélodie vraie ou fautive selon le jour et selon la vie. Je reconnais un Noël ancien, réminiscence des Noëls d'antan, un de ces airs naïfs et tendres qui fut l'une des douceurs de mon enfance et qui charme aussi mon petit bout de niece, paraît-il.

Quittant enfin la féerie éblouissante de la neige, elle est venu calmement s'accouder sur mes genoux. Son menu visage, illuminé par deux grands yeux noirs comme des perles rares, me regarde sans mot dire, — ô miracle!

Quelle douceur que cette musique que j'entends à peine et qui m'émeut si délicieusement. Elle éveille en moi ce qu'il y a de meilleur. Mais ce que je ressens, si je voulais l'écrire, ce me serait impossible, car en toute franchise et j'ignore pourquoi, mais mon coeur en ce moment est indéchiffrable.

Jeanne DesChênes, Manchester, N. H.

# PETITES ANNONCES

## NOTAIRES

L. O. BARIBEAULT  
B.A., L.L.L.  
NOTAIRE  
No. 48a, 5e Rue, - Tél. 228  
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR  
NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents, Maladie, Auto.  
52, RUE TAMARAC,  
Tél. 988 - Rés. 797

J. H. RENE de COTRET  
C. P. A.

SYNDIC AUTORISÉ  
Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Auditions, expertise, élaboration de système de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:

103, Notre-Dame, - Trois-Rivières.  
Tél. 1522 Boite Postale 515

Berlinguet & Morrissette  
INGENIEURS PROFESSIONNELS  
TROIS-RIVIERES

F. X. THOS, BERLINGUET, ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine. Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. B. GINGRAS

REPRESENTANT  
SUN LIFE ASS. OF CANADA  
La plus puissante compagnie d'assurance sur la vie.

BUREAU:

62, Rue St-Pierre, Grand'Mère.  
Tél. 407

## AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour représenter, dans cette localité, un manufacturier bien établi qui offre un produit présentant de belles perspectives de vente.  
Case Postale 296, Station B, Montréal.

## ON DEMANDE

Représentant compétent demandé pour la vente de laveuses électriques de haute marque, pour la ville des Trois-Rivières et les alentours. Rémunération généreuse pour employé satisfaisant. Adressez communication à REGAL WASHING MACHINE CO., 394/96, rue Craig Ouest, Montréal.

## PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE  
Un nouveau service de char-parloir circulera directement de Montréal, G.V., à Grand'Mère et retour tous les jours, dimanche excepté, à partir du 3 Novembre de Montréal et Grand-Mère.  
Départ de Montréal à... 3.30 P.M.  
Départ Shawinigan Falls... 8.25 P.M.  
Arrive Grand'Mère... 8.40 P.M.  
Laissera Grand'Mère... 8.15 A.M.  
Laissera Shawinigan Falls... 8.30 A.M.  
Arrive Montréal G.V... 12.25 P.M.  
Ce char circulera direct sans aucun changement à Trois-Rivières.

## MEDECINS

Le Dr. W. LACROIX  
Bureau au No. 124, rue Champlain, en face du Presbytère, bloc Lavergne.  
ST-MARC DE SHAWINIGAN.  
Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien  
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.  
Spécialité: Femmes et Enfants.  
Téléphone 746  
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers

MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.  
Spécialité: Femmes et Enfants.  
Tél. 381 - 72, Rue Champlain.  
Shawinigan Falls.

## DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau: 9 A.M. à 5 P.M.

SOIRS:

7 à 8 heures.

Bureau fermé les Mardis, Jeudis et Samedis soir.

71, Avenue de la Station  
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau: 9 A.M. à 6 P.M.

SOIRS:

Par appointment entre 7 et 8

Bureau:

Coin 4e et Rue des Cèdres  
SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425

TROIS-RIVIERES.  
Dr. ROCH HEBERT

Spécialiste:

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.  
Sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre. p.m. à 5 hrs. p.m. — Tél. 14

## AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310  
Jacques Bureau, C.R.  
Philippe Bigué, C.R.  
Geo. Gouin, B.A.  
Léon Girard, L.L.L.

Bureau, Bigué, Gouin & Girard

AVOCATS

Power Building

LES TROIS-RIVIERES.

DESILETS & ASSELIN

101, Quatrième Rue  
SHAWINIGAN FALLS.  
121a, rue Champlain  
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales.  
NOTAIRE PUBLIC  
Edifice "Banque Can. Nationale"  
18, rue Rideau, - Ottawa, Ont.

Tél. Pla. 2881

ROSAIRE LEPROHON

COMPTABLE

Syndic de Faillite

MONTREAL.

**Tabac à fumer**  
**Rose**  
**QUESNEL**  
Toujours la même qualité depuis 25 ans

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR  
Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

T'a pas ?

par RACEY



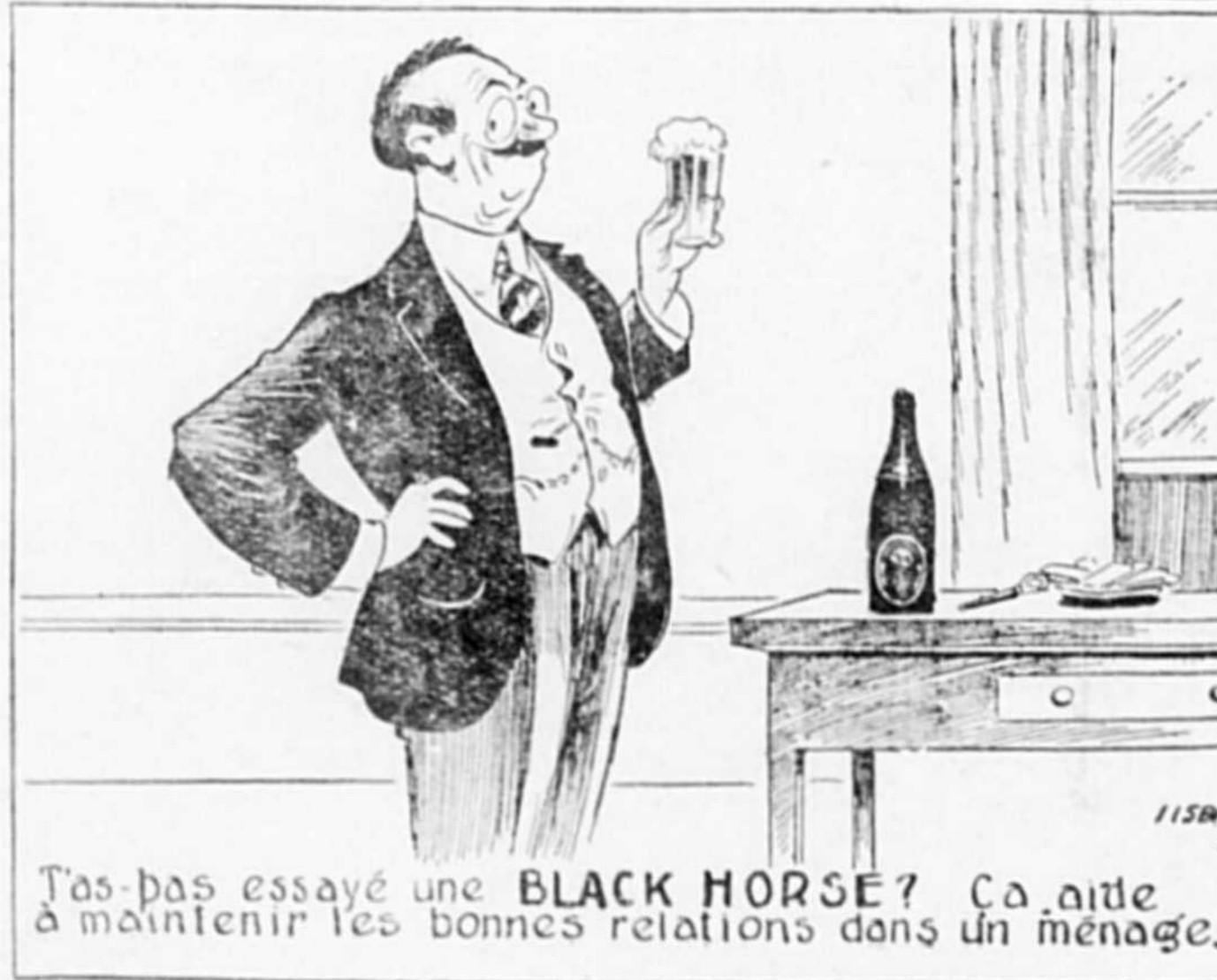
Tas pas déjà, un soir à la maison éprouvé le désir de fumer un bon cigare. Mais n'ayant en poche qu'un billet de dix...



Tu hésites à le confier au fison, préférant aller en sourdine forcer sa petite banque, que tu sais regorger de pièces de 10 sous...



malheureusement, ta femme arrive juste à temps pour découvrir le larcin.



Tas pas essayé une BLACK HORSE? Ça aide à maintenir les bonnes relations dans un ménage.

dites simplement-

"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

**Tarif des ANNONCES**  
 1ère lns., 12c. la lg.  
 2e lns., 7c la lg.  
 mesure agate.  
 Prix spéciaux pour annonces à long terme



Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue,

## La Prochaine Fédérale

LE NOM DE M. PHILIPPE BIGU  
 COMME CANDIDAT POSS  
 JEAN-MARIE BUREAU  
 LES CONSERVAT

A mesure que le temps s'écoule  
 proche.

D'un jour à l'autre on s'attend

Et cette situation fait jaser no

libéraux comme chez les conservateurs

Nous avons déjà mentionné ce

parfaitement qualifiés pour remplir la

par feu Arthur Bettez.

Chez les libéraux nous avons nom

M. Jean-Marie Bureau, M. Albert Giga

ville.

Ces jours derniers M. Gigaire no

ont pensé à moi, moi je n'ai jamais pen

Nous savons que M. Gigaire qui

extrêmement occupé, qui remplit déjà la

mandat.

M. Gariépy nous a déclaré qu'il

toyens voudront, mais qu'il n'ira pas

C'est le langage de la sagesse, inspiré p

qui est l'indice des hommes de valeur.

Notre excellent ami, Jean-Marie

nous faire remarquer que nous avions

nous disions dans notre édition du 29

intéressait de l'élection prochaine".

Nous n'avons pas fait telle décl

que le nom de M. Bureau était mention

sible, mais qu'il avait déclaré qu'il n'am

puté. Cette information nous venait d'u

Seulement nous n'avons jamais

désintéresserait de l'élection. Il a de t

ces, en dépit de sa jeunesse, pour se ca

ciens à la retraite. C'est pourquoi nous

"Un jour ou l'autre ses concitoy

entre dans la politique active. Et rien n

dans cette division où il compte tant d'

Si nos paroles ont pu être in

sens que celui qu'il doit avoir, nous l'

Nous savons notre ami Bureau

désintéressé pour prendre la situation

Si ses concitoyens désirent qu'il soit

peau du parti, nous serons tous en ar

nir. Si c'est un autre qui est désigné

que nous lui connaissons, il sera comm

Un autre nom, et celui d'un h

circule aujourd'hui de bouche en bou

vière que dans notre ville. C'est cel

avocat.

Nous n'avions point souligné

commentaires du 29 janvier et voici

sur lequel le parti semblait avoir les

M. Maurice Duplessis, au Provincial,

La défaite de M. Duplessis par

dire que le district des Trois-Rivières

le gouvernement de Québec.

Mais un groupe d'amis de M. B

dernier aille à Ottawa plutôt qu'à Québ

Les deux sièges sont d'ailleurs

M. Bigu a été toute sa vie un

vailleux infatigable.

Chez nos amis les conservat

même, avec M. Durand, au premier

On parle toutefois de la can

avocat de talent et homme respecté d

geois ne tient pas aux honneurs po

éphémères.

Le nom d'un jeune est aussi l

Léon Méthot.

M. Méthot est un chic garçon q

Il est jeune et n'a guère fait d

défauts dont on se corrige à mesure q

La convention cons

à choisir ent

## MESSAGES

**A Nid de Fauvettes:** — Merci pour le doux message qui me fut destiné. Que de belles choses il renfermait! Vraiment vous êtes toujours cette douce amie, toujours cette fauvette aimée. Au revoir, à bientôt, ma fauvette.  
—Juan Gallardo.

**A Dona del Carpio:** — Sous les frimas de l'hiver recevez, chère Dona, l'hommage chaleureux de mon cœur. Hélas! ça fait longtemps que je vous ai vue!... Tout de même, je vous sais toujours la bonne petite princesse de la cour de Juan. Pardonnez mon long silence et venez me dire tout ce que les flocons neigeux déposent dans vos cheveux. Anxieux de vous relire, charmante amie.  
—Juan Gallardo.

**A Christiane du Lac:** — Soyez toujours la bienvenue, ma bonne amie. Que l'Atre vous prodigue son bon feu, afin que toujours vous trouviez dans notre royaume le bonheur de vivre en un monde de rêve et d'enchantement. Revenez très souvent, mon amie.  
—Juan Gallardo.

**A Colleen:** — Fermez vos yeux de rêve et croyez que je vous reviens après une longue absence. Que votre bon sourire m'accueille auprès du bon feu qui pétille; j'ai si froid, ma mie! Merci pour vos messages toujours si gracieux et si remplis de vous-même. Toujours anxieux de vous lire.  
—Juan Gallardo.

**A Myrella:** — Recevez de moi le sourire d'un bon roi. Lorsque vous venez vous asseoir au milieu de nous, c'est toujours nouveau. Eh bien, revenez toujours souvent et ne suivez pas mon exemple.  
—Juan Gallardo.

**A Violette du Lac:** — Je vous envoie un bonjour. Votre présence à l'Atre est un joyau dont on ne veut se séparer; car vous êtes un doux rayon de bonheur. Soyez toujours la bienvenue.  
—Juan Gallardo.

**A Mirza:** — En attendant le prochain message à votre adresse, je suis heureux de vous dire que je ne vous oublie pas. Aussi veuillez croire en mon meilleur et plus tendre souvenir. Pardonnez mon absence prolongée. Revenez, je vous attends.  
—Juan Gallardo.

**A Lison:** — Toujours la bonne petite Lison, n'est-ce pas? Veuillez croire que mon absence ne m'a pas fait vous oublier. Prochainement je vous dirai toutes sortes de belles choses et je chanterai pour vous les mélodies que vous aimez. A bientôt, mon amie.  
—Juan Gallardo.

**A Jacques de Sérigny:** — Bonjour, vieux copain! Clopin-clopan!... mais je vous reviens comme un vieux mousquetaire à longue moustache. Riez bien fort!... c'est moi qui arrive! Venez, allons causer un peu, vieux brigadier!...  
—Juan Gallardo.

**A Duchesse de Tilly:** — Je suis heureux de vous trouver à l'Atre. Ce petit royaume est un lieu de repos, de joie et de contentement. Il faut toujours bon de venir ici, afin d'oublier le fardeau de ses peines. Puissent de nobles cœurs vous accueillir à jamais au sein des joies suaves de la vie. Je vous dis bonjour et suis tout heureux de vous voir parmi nous.  
—Juan Gallardo.

**A Christo-Christy:** — Permettez-moi, cher ami, de vous présenter ici l'expression de mes meilleurs sentiments. Puisse la Providence vous accorder les meilleures choses de la vie. Vous lire sera toujours un honneur pour moi.  
—Juan Gallardo.

**A Jean Sylvain:** — Je vous dois l'expression de mes sentiments, ainsi que mes félicitations pour les jolies choses que vous écrivez.  
—Juan Gallardo.

**A Toutes et à Tous:** — Que Dieu vous comble de ses célestes faveurs. Soyez toujours heureux et que la vie soit pour vous tous un sentier de roses au milieu des étoiles.  
—Juan Gallardo.

**A Jacques de Sérigny:** — Vous avez une manière particulièrement délicate de me dire que j'ai pu vous faire un petit plaisir en vous tendant la main. J'espère que nous nous retrouverons très souvent au coin de l'Atre et que vous nous ferez l'insigne plaisir de signer tout prochainement une causerie à la nouvelle colonne. Cherchons ensemble les détours joyeux et les carrefours nouveaux. Est-ce promis? Au bon plaisir.  
—Comtesse Francesca.

**A Cyprès du Val:** — Doit-on accepter comme finale votre décision qui nous semble si radicale? Pourrons-nous jamais nous habituer à cette pensée de ne plus vous coudoyer à l'Atre? Au nom de tant de belles et précieuses amitiés ne pourriez-vous pas nous dire, qu'au moins vous serez parfois présent au milieu de nous?  
—Comtesse Francesca.

**A Dona del Carpio:** — Recevez l'assurance d'une amitié cordiale et sincère.  
—Comtesse Francesca.

**Comtesse Francesca:** — Si je vous  
encore eu le

**OTTOMAN**  
TABAC A CIGARETTE

**OTTOMAN**  
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes pour 10¢

Satisfaction et Economie

**POUR LES ENFANTS AU TEINT PALE**

**CHOCOLATS DE CHARLES (VERMIFUGES)**

EXPULSENT LES VERS INTESTINAUX.

EN VENTE PARTOUT 50¢ LA BOITE

**La Cie Canada Drug**  
857, ST. MAURICE, - MONTREAL.

espérer tout de même que vous lirez un peu tous les messages que vous adressez les frères et sœurs... car il n'y a plus que Dona qui en soit attristée. Il faut qu'avec les beaux jours du printemps nous annonçant déjà un soleil chaud et reconfortant, vous puissiez revenir vous assouir au "Cocob" de l'Atre où notre tendresse et sollicitude vous attendront impatiemment. Je forme des vœux pour vous, mon grand ami et frère, pour l'assurance d'une amitié constante et inaltérable toujours. Bon courage et bonne chance.

—Dona del Carpio.

**MON COURRIER**

Christiane du Lac: — Je vous offre un joyeux bonjour en passant et je vous remercie pour les charmants messages.

Duchesse de Tilly: — A vous aussi un beau bonjour en passant, un gros merci pour les messages. Les messages ne doivent être écrits que sur un seul côté des feuilles. Vous êtes toujours la bienvenue en ce foyer que vous aimez déjà un peu, j'ose espérer.

Christo-Christy: — Je vous remercie beaucoup pour votre bel article sur Beaudelaire. "Ces miettes de génie" ont un saveur exquis. Et c'est très aimable de vous de nous les faire goûter. Bienvenue toujours.

Comtesse Francesca: — Ma chère grande, votre appréciation au sujet de notre nouveau coin m'est très agréable et précieuse. En effet, une collaboration sérieuse et assidue prouvera que cette idée n'était pas tout à fait dépourvue de sens. Je voudrais tant faire de cette page un petit coin où nous y viendrions pour s'instruire tout en causant. Vos bons souhaits de succès me percent d'espoir et ajoutent à mon plaisir de vous voir pour l'appréciation. "Les bois qui chantent" que je publierai la semaine prochaine. Je publie cette semaine les notes sur Beaudelaire, car mon intention est d'alterner autant que possible les causeries sur les auteurs français et les auteurs canadiens. Car je me souviens toujours que "L'ennemi naquit un jour de l'uniformité". Je compte beaucoup sur votre collaboration et sur celle de votre fils pour m'aider à réaliser le succès que j'ai l'optimisme d'attendre. Gardez-moi toujours votre attentif intérêt, ma douce grande.

Mirza: — Ma chère petite, je vous ai dit, je vous attends toujours. Que vous soyez à l'Atre ou que vous n'y soyez pas, voyez comme je pense bien à vous tout de même. Acceptez l'assurance de ma sincère et profonde amitié, et ne laissez pas trop longtemps votre place vide à l'Atre.

Nid de Fauvettes: — Il y a en effet plusieurs semaines que vous n'êtes venue causer et veuillez croire que bien des fois ma pensée a vainement cherché votre présence. Cependant je comprends bien les multiples soucis qui vous ont accaparés, et mon amitié se réjouit de vous lire aujourd'hui, votre longue et jolie lettre m'a bien vivement intéressée, et je veux vous dire que tout ce qui vous concerne retient toujours mon attention. Donc, venez sans gêne causer près du bon feu de l'Atre. Venez-y souvent et toute heure passée là en votre compagnie sera une heure exquise. La lecture de ce poème m'a bien charmée, comme vous le souhaitez j'en garde la lecture pour moi seule.

Colleen: — Mais non, chérie, il n'est pas fini ce rêve! Ne savez-vous pas qu'en ce soir où la lune est dans toute sa majestueuse splendeur, dans tout son éclat argenté, nos deux âmes s'appellent, se désirent et se comprennent. Alors rêvez encore. Venez avec moi, regardons le firmament étincelant, de ces minuscules diamants sur son manteau infini comme nos rêves. Il fera si bon, après de nous, ma chère Colleen... nous nous bercerons de douces illusions, nous échafaudons de splendides châteaux d'Espagne et nous nous redonnons la tendresse qui unit nos deux cœurs dans un même lien d'amitié constant et fidèle, nous les enlacements des pensées les plus douces toujours. Vous lirez-je bientôt?

—Dona del Carpio.

Mirza: — Vous m'aurez lue là-bas quand vous parviendrez ce message d'amitié de la chère Dona. Vous connaissez la cause de mon long silence et ne m'en voulez pas, dites? Je ne saurais assez vous remercier de la sympathie amitié de Sr. St. Et Elle serait si heureuse de vous revoir et me conter maintes anecdotes des soirées heureuses passées à votre village, à chaque visite que je lui rends. Comme c'est bon et gentil de se rappeler ainsi les heureux moments d'un passé déjà lointain, n'est-ce pas? J'anticipe l'immense plaisir de vous lire bientôt chez moi et si les fêtes du Carnaval et vos liens pas trop éloignés de votre courrier. A bientôt, petite amie chère.

—Dona del Carpio.

Violette du Lac: — A vous mon dernier message ce soir, rappelant mon content souvenir et une tendre amitié de la petite amie lointaine. Avez-vous reçu? J'ai tant hâte de savoir. Venez me rassurer bientôt. Bonsoir et mille tendresses de

—Dona del Carpio.

Josile: — Gentille amie d'autrefois, qui revivrez de si jolies choses, venez donc me jaser ici. J'aimerais à vous lire.

—Nid de Fauvettes.

Cyprien du Val: — Votre absence à l'Atre, quoique bien comprise, et vos intéressants messages... Mais, notre imagination sentira souvent mettre sous nos yeux, ça et là, le sympathique frère qui vous fûtes aux convulsions généreuses, aux suggestions proposées avec un sincère et profond espoir, vous avez gagné, captivé l'estime de tout sujet et mérité avec une haute considération les degrés d'honneur à l'élévation au titre, tâche que vous avez si bien remplie, à la satisfaction de tous... et Chevalier de la Lyre... Un repos vous oblige à nous quitter. Soyez assuré que nous sommes très sensible à ce qui vous concerne... et nous voulons que ce repos vous soit bienfaisant en succès... Bien souvent, nous penserons au grand ami Cyprien, qui nous restera attaché par des liens fraternels... Daknez agréer l'hommage de notre gratitude, avec nos sincères félicitations... Et tous ensemble, en choeur, nous voulons bien réputer... "Il a gagné ses Epaulètes"... Un bien tendre souvenir de

—Nid de Fauvettes.

Jacques de Sérigny: — Je regrette que la petite fleur que vous avez bien voulu placer au nombre de vos chers souvenirs, ne vous ait apporté un délicieux parfum pour se mêler aux odorantes senteurs retenues déjà dans le précieux coffret... Je crois, gentil frère, que vous pouvez avec droit, vous approprier les compliments... même, je les crois pas à leur valeur... Oh!... me dites-vous... Venez vous jouer le Rêve d'Antan... Je voudrais être doué de pouvoir me rendre à votre désir pour se joindre au plaisir de l'imprévu de la nouveauté, des visions... Je m'abandonnerais à la joie de revoir de jolis coins oubliés que je reverrais dans de si belles nouvelles. Les sites déjà connus m'apparaîtraient sous un aspect plus attrayant, plus pittoresque... Sensible au charme de la nature, ne craignez pas de ciel enchanté... comme

Cyprien du Val: — C'est donc bien vrai que l'on ne vous lira plus au "Royaume des Coeurs Unis"? Quel dommage et quelle tristesse pour votre petite amie et sœurlette Dona. C'est quelle va prier bien fort pour que vos yeux fatigués reprennent leur éclat de naguère, et brillent à nouveau comme de radieuses étoiles au firmament de notre "Royaume". J'ose

dans une fête qui se déroule sous les étoiles... Je voudrais pouvoir vous jouer le Rêve... Pardonnez-moi, ami Jacques... Je me perds en conjectures... Je crains... d'en venir à des extraits des Pallettes d'Or... Au revoir, intéressant frère, de

—Nid de Fauvettes.

Comtesse Francesca: — Mieux qu'en avion, je viens vous bonjourner, sur les ailes de mon amitié... Ne m'offrez rien, je vis de souvenir, de sympathie. Très accueilli en ce moment, je veux vous dire en passant, que je vous chéris et voudrais vous voir plus souvent près de moi... Je suis toujours satisfaite, et je reçois avec plaisir la manne de vos bonjours... Votre indulgence n'exerce pas que ce soit avant le lever du soleil... Que la joie Comtesse ait tout ce qu'elle désire... C'est un ardent vœu de

—Nid de Fauvettes.

Marquis de Lure: — Que faites-vous donc, ma chère Marquis, on ne vous voit plus à l'Atre. J'aimerais bien vous voir parmi nous... Mon amitié se porte vers vous, en vous murmurant de tendres choses. M'entendez-vous.

—Nid de Fauvettes.

Violette du Lac: — Vous ai-je remercié pour votre mot jolissime? Je ne sais plus... et avec eux, un affectueux au revoir. Venez nous chanter le printemps et le murmure de votre beau lac.

—Nid de Fauvettes.

Christiane du Lac: — Je vous offre un joyeux bonjour en passant et je vous remercie pour les charmants messages.

Duchesse de Tilly: — A vous aussi un beau bonjour en passant, un gros merci pour les messages. Les messages ne doivent être écrits que sur un seul côté des feuilles. Vous êtes toujours la bienvenue en ce foyer que vous aimez déjà un peu, j'ose espérer.

Christo-Christy: — Je vous remercie beaucoup pour votre bel article sur Beaudelaire. "Ces miettes de génie" ont un saveur exquis. Et c'est très aimable de vous de nous les faire goûter. Bienvenue toujours.

Comtesse Francesca: — Ma chère grande, votre appréciation au sujet de notre nouveau coin m'est très agréable et précieuse. En effet, une collaboration sérieuse et assidue prouvera que cette idée n'était pas tout à fait dépourvue de sens. Je voudrais tant faire de cette page un petit coin où nous y viendrions pour s'instruire tout en causant. Vos bons souhaits de succès me percent d'espoir et ajoutent à mon plaisir de vous voir pour l'appréciation. "Les bois qui chantent" que je publierai la semaine prochaine. Je publie cette semaine les notes sur Beaudelaire, car mon intention est d'alterner autant que possible les causeries sur les auteurs français et les auteurs canadiens. Car je me souviens toujours que "L'ennemi naquit un jour de l'uniformité". Je compte beaucoup sur votre collaboration et sur celle de votre fils pour m'aider à réaliser le succès que j'ai l'optimisme d'attendre. Gardez-moi toujours votre attentif intérêt, ma douce grande.

**Le "Credo" de la nuit**

La mort est la plus grande réalité de la vie.

La mort, elle est partout.

Le terrain sur lequel nous marchons est fait de la multitude infinie de ses victimes.

La mort nous enveloppe bien avant l'heure du suaire.

Elle se souligne aux yeux les plus distraits... Les feuilles qui tombent... Les gens en deuil... La nécrologie des journaux. Le corbillard qui, lentement, cahoteusement, passe au milieu de la rue... Toutes ces foules qui, aujourd'hui, envahissent les cimetières... On peut dire que, cette semaine, l'humanité entière se penche sur l'au-delà et appelle ses morts.

Quelle oeuvre vivante, tangible, de l'immortalité de nos âmes!

—Où êtes-vous... vous que j'ai tant aimés?

Où est-tu, "toi" qui étais "moi"?

Mais surtout quand on est prêtre, on vit littéralement dans la mort.

C'est la feuille des convois affichée, chaque matin, à la sacristie.

C'est le prêtre de garde appelé précipitamment, jour et nuit.

Ce sont les malades qu'on voit

Yvon d'Angus se fait en effet, plus que rare à l'Atre et je le regrette beaucoup avec tous les amis de l'Atre. C. C. nous donne cette semaine une très belle lecture que vous ne manquez sûrement pas d'apprécier. Bonjour, ma bonne amie.

Jean Sylvain: — Vous êtes aimable de me dire que la lecture de l'Echo vous intéresse. C'est en effet avec le plus sincère de ma pensée et de mes sentiments que je me suis adressée aux amis de l'Atre dans cette lettre. Il en est toujours ainsi d'ailleurs car je ne saurais dire ce que je n'ai tout d'abord éprouvé et senti. La bonne opinion que vous avez de notre page aidera cette dernière à s'orienter vers le succès, car les louanges sont un précieux cordial quand on les sent sincères. Je vous remercie beaucoup pour la deuxième partie de cette intéressante étude littéraire. Je publierai à son tour et j'espère que vous continuerez à m'apporter l'appui de votre sérieuse collaboration.

Comtesse Francesca: — Il y a vraiment eu erreur au sujet de l'abonnement de votre fils, et la direction a remis les choses au point. J'ai eu plaisir à vous rendre ce minime service.

Dona del Carpio: — Ma douce Dona, venez vous glisser sous le manteau de mon amitié, mais ne sollicitez pas ainsi mon pardon. Je sais bien que vous êtes toujours la même fidèle petite amie même quand la vie vous emporte dans son tourbillon de soucis, je la sens bien votre fine pensée et veuillez croire, que dans mon être intime je l'accueille avec émotion. Violette du Lac m'a elle-même causé de vous et je puis vous assurer de ses bons sentiments à votre égard. Vous aviez bien la bonne adresse. J'ai vu quelques-uns des films français que vous me parlez. "La Tendresse" m'a bien remuée et je considère ce film comme un chef-d'oeuvre de conception et de réalisation. Je comprends les multiples occupations qui vous absorbent. Cependant quand le temps ne volera pas trop vite, venez vous inscrire en cette nouvelle colonne qui vous intéresse. C. nous y donne un intéressant article cette semaine et je suis sûre que vous vous en réjouirez comme moi. Merci pour l'essai littéraire que je publie dans ce journal. Votre tendresse répend autour de moi un bien doux rayonnement.

La communion de Pâques est obligatoire "officiellement".

La communion, en cette semaine de morts est obligatoire "de par le coeur".

Etes-vous sûr que, là-bas, vous n'avez pas quelqu'un qui appelle...? Miseremini!... Ayez pitié de moi!...

Alors...?

Je vous entends me répondre: "Mais c'est épouvantable de vivre toujours dans ce noir..." Mais non... ce n'est pas noir. Le noir, c'est ici-bas... Le noir, c'est ce corps, toujours exposé et douloureux... Le noir, c'est la jalousie... c'est la haine de l'homme, qui est un loup pour l'homme. Le noir, c'est d'être séparé de ceux qu'on aime... de ceux qui étaient le coeur de notre coeur... Le noir, c'est le danger spirituel de compromettre, de salir, de perdre son âme...

Le voilà, le noir...!

Toute la lumière, elle est de l'autre côté.

L'au-delà est précisément appelé le pays de la lumière, "in leur lucis"; le pays du rafraîchissement... "refrigeri"; le pays de la paix... "et pascis".

Aussi, comme on est tranquille quand on est prêt... paré.

On attend bien tranquillement le signal du départ pour le grand voyage vers un monde meilleur, où tout le passé est devenu, peu à peu, tout l'avenir.

Ce sera où...? quand...? comment...?

Dieu seul le sait... Mais Dieu est le meilleur de tous nos amis.

J'aime mille fois mieux être jugé par Dieu que par n'importe qui. Car cette pitié immense qu'il a mise au fond de mes entrailles pour tout ce qui souffre, pitié qui dépasse même la justice... "Si iniquitates obser-

s'éteindre lentement comme des cierges les uns après les autres. C'est notre Bréviaire qui s'emplit d'images de deuil.

Ce sont les messes pour des défunts, presque toujours.

On assiste à un mariage... De sa stalle, on voit défiler la théorie insouciant et gracieuse des garçons et des demoiselles d'honneur. Et on pense: Ils mourront tous... Et hier, on n'a parlé que de mort dans le contrat.

On visite un malheureux taillé par le cancer, et on murmure: "Il finira bientôt de souffrir!"

"Choyez toujours prêts," a dit le Christ, "je viendrai à vous comme un voleur"...

Il faut être fou pour vivre sans penser à la mort... sans se dire, à son lever: "C'est peut-être aujourd'hui?... sans s'y minutieusement préparer... sans faire, et refaire, son testament, en l'ajustant, sans cesse, à de plus haute choses... sans se ménager, par delà la tombe, des amitiés précieuses, en priant pour nos morts... en faisant célébrer des messes... en donnant aux pauvres en leur cher souvenir..."

La communion de Pâques est obligatoire "officiellement".

La communion, en cette semaine de morts est obligatoire "de par le coeur".

Etes-vous sûr que, là-bas, vous n'avez pas quelqu'un qui appelle...? Miseremini!... Ayez pitié de moi!...

Alors...?

On n'arrive évidemment pas tout d'un coup à cette endurance.

"Ni le soleil ni la Mort ne se regardent en face..." a dit le poète.

Oui, sans doute, quand l'instinct sans parole en notre pauvre chair.

Mais c'est le rôle de la foi de nous faire dépasser cet instinct, mis précisément en notre corps pour nous empêcher de nous évader de la vallée de larmes.

En réalité, que de martyrs... que de soldats... que de croyants ont, comme la femme forte, sinon ri, du moins regardé en face l'horrible figure de la Mort!

Bienheureux ceux qui s'entraînent à cette vision...

Bienheureux ceux qui se libèrent tous les jours...

Bienheureux ceux qui pensent qu'à cette heure, grave entre les plus graves, correspond aussi la plus puissante grâce de notre vie.

Tous nos aimés doivent, à ce passage, nous tendre ardemment les deux mains.

Bienheureux ceux qui, submergés dans la nuit de leur suprême souffrance, croient plus que jamais à la lumière, et meurent avec un inlassable "Credo" d'espoir entre les dents...

J'ai cru en Toi... Je ne serai pas confondu!...

Pierre L'ERMITE.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

**MESSAGES**  
(Suite de la 2e page)

Je serais ainsi favorisée... Oui, nouvelle amie, je vous donne toute... toute mon amitié et mon "petit coeur" aimant s'attache déjà à vous. Me serait-il permis de venir quelquefois briser par mon "havarage" votre premier billet de crainte d'effrayer, par mon style décousu, ma petite Biche et j'aurais tant de plaisir si un jour elle s'envolait bien loin... Là-bas... dans les profondeurs du grand bois, pour ne plus me revenir... Venez vite me rassurer! L'anxiété

—Christiane du Lac.

V. Comtesse Francesca: — Enfin! me voici de nouveau près de vous, charmante Comtesse, après une aussi longue absence, il est bon de se retrouver... Le carnaval est un peu la cause de mon silence ici, comme ailleurs, il bat son plein... c'est vous dire que nous en profitons... J'espère que votre santé est toujours bonne, c'est du moins mon souhait le plus cher. Je vous remercie de votre gentil billet, et vous invite à revenir. Toute l'affection de

—Christiane du Lac.

**GAZBY**

LE MONDE AIME

Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC (Canada) Limitée

Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

5¢

**Approuvée par la Science!**

Extrait d'une lettre reçue de la Première Station Scientifique dans l'A++ de la Brasserie, 202 East 44th Street, New York City, N.Y.

"INDIA AIE" - Rapport No. 200447

Cette bière est un produit particulièrement réussi. Odeur et goût purs, arôme de houblon excellent, saveur de houblon et caractère vineux des plus agréables. Nous considérons que cette bière est une des meilleures que nous ayons eu à analyser, cette année, dans nos laboratoires.

La composition chimique de cette bière révèle qu'elle a été bien brassée, soumise à une fermentation complète et qu'elle contient les proportions voulues de ferment, sucre et dextrine. Elle n'est pas sujette non plus à l'altération du froid.

Ceci prouve ce qui a toujours été revendiqué. La Boswell est une bière de qualité supérieure

"C'est toujours la même!"

**BIÈRE BOSWELL**

Depuis 1668

M. C. E. LaBranche

ELU VICE-PRESIDENT DE LA CANADIAN WEEKLY NEWSPAPER ASSOCIATION.

Il nous fait grandement plaisir d'offrir à notre excellent confrère, M. C. E. LaBranche, nos plus sincères félicitations à l'occasion de son élection au poste de vice-président de la Canadian Weekly Newspaper Association qui a tenu ses assises annuelles la semaine dernière à Toronto, à l'Hôtel Royal York.

Cet honneur, notre confrère le mérite largement, car pas un plus que lui, n'a travaillé en cette province à assurer et consolider l'existence de cette association.

Si tous les journalistes canadiens-français de notre province avaient fait preuve du même esprit de confraternité et de solidarité que nous avons tant de fois admiré chez notre confrère, l'Association aurait doublé en importance et en prestige pour le plus grand avantage de la profession.

Un Nouveau Journal Conservateur

"LE DRAPEAU"

La ville des Trois-Rivières vient d'être dotée d'un nouveau journal: "Le Drapeau".

C'est un hebdomadaire à huit pages, d'une belle apparence, et d'une rédaction de grande allure. Il est conservateur en politique et son directeur, M. Louis Durand, un journaliste de talent, le proclame hautement.

Le "Drapeau" s'occupera plus particulièrement, semble-t-il, de politique fédérale.

Il y a place sûrement dans la ville des Trois-Rivières pour un organe conservateur.

Nous souhaitons au confrère longue vie.

L'Académie De La Salle à l'honneur

Sous ce titre le "Nouveliste" d'aujourd'hui rapporte que l'Académie De La Salle vient d'être de nouveau à l'honneur en sortant vainqueur du premier concours de clavographie, organisé par le Comité des Concours bilingues canadiens, d'après un communiqué des autorités du Mont Saint-Louis de Montréal, adressé au Directeur de cette populaire maison d'éducation triffuivienne, le Rév. Frère Hébert.

A cette occasion, déclarait le Rév. Frère Hébert, l'Académie De La Salle a reçu une médaille d'or qui sera décernée à la fin de l'année scolaire, à l'élève qui se sera classé premier en clavographie.

Le résultat général de ce concours d'écriture basé sur un total de 60 points à obtenir vient d'être reçu à l'Académie De La Salle qui a bien voulu nous en faire part pour publication. Voici, dans l'ordre de classement le nom des élèves concurrents, ainsi que les points qu'ils ont obtenus, en ce qui concerne les trois premiers: MM. Robert Corbeil, 51.6; Richard Gouneau, 50.9, et Raymond Dallaire, 50.7.

Les autres élèves se sont classés dans l'ordre suivant: MM. François Morin, Mécélée Meloche, Adrien Leclerc, Paul Drollet, Georges Henley, Wilfrid Lemaire, Henri Beaulac, Marcel Paquin, Maurice Rivard, Adolphe Michaud, Charlemagne Cossette, Robert Bérubé, Wilson Deschesnes, Marcel Parenteau, Jean Savard, René Dupont, Marcel Chretien, Rosaire Leblanc, Ls.-Ph. Girard, Jean-Louis Bruneau, Jean-Marie Beaudry, Antoine Gélinas, Jean-Paul Désilets et Charles Dusault, Georges Pelletier, Alfred Laroche, Gaston Hardy, Marcel Beaumier, Frédéric Champoux, Luc Barbeau, Henri-Paul Stein, Jacques Girardeau, Jean-Paul Roberge, Maurice Martin, Richard Tobin, Armand St-Louis, Marcel Béland, Horace Martel, Léo. Pronovost, etc.

Feu Mme Alf. Trépanier

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort prématurée de Madame Alfred Trépanier (née Laura Grenier) décédée le 11 février.

La défunte n'était âgée que de 36 ans. Ses funérailles auront lieu samedi matin en l'église St-Pierre.

Nous offrons à M. Trépanier et à sa famille, dans ce deuil cruel qui vient de l'atteindre, nos plus sincères sympathies.

Notes Locales

PERSONNEL

MM. A. E. Guillemette et Donat Lord, étaient aux Trois-Rivières mardi.

Mme Josaphat Prévost est en promenade à Montréal.

M. Jean-Marie Bureau, avocat, des Trois-Rivières, était en notre ville lundi.

M. le magistrat Marchildon et M. Langlois, avocat, étaient à Shawinigan la semaine dernière.

M. Beaulac, courtier d'assurance, était aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Madame Mackenzie et Mme Onés. Boisvert, sont allées à la Pointe du Lac samedi.

Sa Grandeur Mgr. Comtois, était en notre ville ces jours derniers.

Il fut reçu à la gare par M. le curé Trudel, de St-Marc.

M. Pierre Audet, des Trois-Rivières, était de passage en notre ville ces jours derniers.

Grand'Mère

PERSONNEL

M. Béland, de la Grand'Mère Empire Shirt, a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Henri Bernard est allé à Shawinigan samedi.

Mlle Esther Daoust, de Manchester N.H., est en visite chez sa soeur, Mme L. A. Dallaire.

M. Hervé Brunelle, avocat, était aux Trois-Rivières lundi, pour affaires professionnelles.

M. William Vennes est allé aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. Florido Matteau, courtier, est allé à Shawinigan lundi.

M. Hubert Jaulin, de la Pointe-du-Lac, était en notre ville dimanche.

M. Wilfrid Grondin est parti hier matin pour un voyage de quelques jours à Montréal.

Madame Ernest Doucet, des Trois-Rivières, était à Grand'Mère dimanche, en visite chez Madame Dallaire.

Mlle Emilie Fortin, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine à Grand'Mère.

Les maux d'estomac sont dus à l'acidité

Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréé et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigreurs, etc., sont des symptômes d'une "acidité excessive de l'estomac" dans neuf cas sur dix; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

Les gaz distendent l'estomac et causent une sensation de ballonnement, de brûlure pénible connue sous le nom de crampes d'estomac, pendant que l'acide en irrite et en enflamme la muqueuse délicate. En vous débarrassant des gaz, vous vous débarrassez aussi des indigestions.

Afin de supprimer l'acidité et les gaz, de neutraliser les acides de l'estomac, de le calmer et d'éviter les indigestions, il faut prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés de Magnésie Bisurattée dans un peu d'eau après les repas ou lorsque l'on ressent de l'acidité, des gaz, des aigreurs ou des douleurs. Cela soulage immédiatement l'estomac, en neutralise les acides, en calme les douleurs, est d'un usage inoffensif ainsi que d'un coût minime.

Vous pouvez vous procurer de la Magnésie Bisurattée en poudre ou en comprimés seulement à toutes les pharmacies, et son usage journalier vous entretiendra l'estomac en excellent état, lui permettant de digérer sans l'aide de digestifs artificiels.

Orchestre Symphonique Molson

A LA RADIO, LE MARDI SOIR.

Des artistes de haute réputation seront présentés chaque semaine.

La Brasserie Molson de Montréal, l'une des plus anciennes compagnies canadiennes, présentera chaque semaine à la radio, à partir de mardi soir, 17 février, un programme de musique d'orchestre. C'est là une décision qui sera certainement très appréciée des radiophiles de la province de Québec. Ces programmes seront exécutés par un excellent orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. J. J. Gagnier, chef d'orchestre et compositeur de Montréal, qui s'est acquis une réputation internationale comme directeur de la fameuse fanfare des Grenadiers de Québec.

M. Gagnier connaît à fond l'histoire et les traditions musicales de cette province, et possède en même temps une parfaite compréhension des goûts de la population canadienne-française en matière de musique.

Ces concerts d'orchestre, que présentera la Brasserie Molson à la radio, ont avant tout pour but de contribuer à perpétuer la connaissance et l'appréciation des belles traditions historiques et musicales pour lesquelles cette province est justement renommée. Quelques-uns des épisodes les plus intéressants de l'histoire de la province de Québec seront en effet brièvement décrits au cours de certains des programmes du mardi soir de la Molson.

L'artiste invitée au concert d'ouverture sera Madame Jeanne Dusseau, soprano de réputation internationale. Madame Dusseau, qui a reçu presque toute sa formation musicale au Canada, a déjà paru comme première soprano à l'Opéra de Chicago, où elle chanta à côté d'artistes telles que Galli-Gurci et Mary Garden. Cette talentueuse cantatrice s'est rendue très populaire dans la province de Québec par sa belle interprétation des chansons du terroir de France et du Canada français.

Madame Dusseau a quitté Londres tout récemment afin de venir prendre part au premier concert radiophonique de la Molson. Durant son séjour en Europe, elle chanta en Angleterre, en Ecosse, en Hollande et en France. En Angleterre, elle fut invitée à diverses reprises, par la British Broadcasting Company, à chanter aux concerts de radio irradiés par cette organisation le dimanche après-midi.

Afin de permettre à toutes les parties de la province d'entendre ces programmes à la fois instructifs et agréables, la Brasserie Molson utilisera des postes de Montréal et Québec. Tous les radiophiles sont donc invités à écouter chaque mardi soir, à 10 heures, le programme de l'Orchestre Symphonique Molson.

Vendeur demandé

Nous aurions besoin d'un solliciteur de première classe pour vendre un produit électrique de haute renommée.

Nous donnons toute l'aide possible au gérant du district. Avance et commission.

S'adresser au No. 206, Notre-Dame, les Trois-Rivières, entre 4.30 et 6.00 hrs. p.m.

Notes Sociales

Dimanche, Mlle Madeleine Lampron, de Grand'Mère, donnait un très joli déjeuner, en l'honneur de son amie, Mlle Françoise Nicole.

Les jeunes filles suivantes y assistaient: Mlles Françoise Nicole, Florence et Alice Gagnon, Marthe Vennes, Cécile Lambert, Bessie Smith, des Trois-Rivières, Denise Brook.

Le thé fut servi par Mlles Marthe Vennes et Madeleine Lampron.

Advertisement for BUCKLEY'S MIXTURE featuring an illustration of a person's face and the text 'Soulage les Rhumes' and 'Agit comme le Veclair'.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 16-17 Fév. "REDUCING" aussi.

Marie Dressler, Polly Moran, Anita Page, Wm. Collier, Jr., Sally Eilers, etc.

Un des films les plus comiques de la saison; vous rirez plus longtemps et plus fort que jamais.

EN PLUS: REVUE EN COULEURS ET FABLE MUSICALE. Matinée: Lundi à 2 hrs.

MERCREDI-JEUDI 18-19 Fév. "RENEGADES" avec Warner Baxter, Myrna Loy, Noah Beery, etc.

Une histoire captivante de la Légion Étrangère Française dans le désert du Sahara, en Afrique.

Un des beaux films de la saison. Aussi: COMEDIE, NEWS. En plus: Jeudi, 19 Février: GRAND CONCOURS D'AMATEURS. Matinée: Mercredi à 2 hrs.

VENDREDI-SAM: 20-21 Fév. ATTRACTION EXTRAORDINAIRE: Le Vainqueur du Marathon Québec-Montréal, FRANK HOEY

sera tel en personne, avec Mlle d'Arcy, la reine du Marathon, ainsi Le Boxeur Chevalier qui donnera une exhibition de boxe.

La vue complète de la course sera aussi jouée.

Aussi: Notre programme régulier: Vue principale: "WAY OF ALL MEN" avec Douglas Fairbanks, Jr. Aussi: COMEDIE ET REVUE. Matinée: Samedi à 2 hrs.

PARISIEN

Vaudeville toute la semaine: "L'HOMME-GRENOUILLE" Acrobate Contortionniste

LUNDI-MARDI: 16-17 Fév. "The Greene Murder Case" avec William Powell et Florence Eldridge. Paramount Picture.

MERCREDI-JEUDI 18-19 Fév. "NE MANQUEZ PAS" "HALF-WAY TO HEAVEN" avec Buddy Rogers et Jean Arthur. Paramount Picture.

VENDREDI-SAM: 20-21 Fév. RIRES - RIRES

Depuis longtemps le public nous demande tout un programme de haute comédie, et bien Mesdames et Messieurs, votre désir sera plus que satisfait dans

"HAM & EGGS" - & - "Getting Gertie's Garter"



Madame Jeanne Dusseau Soprano canadienne bien connue, artiste invitée à L'Heure de Radio de la Molson

Madame Jeanne Dusseau, qui a quitté Londres, Angleterre, le 6 février, se fera entendre pour la première fois au Canada depuis plus de huit mois, lorsqu'elle paraîtra comme artiste invitée au programme d'ouverture de l'Orchestre Symphonique Molson, mardi le 17 février, à 10 heures p.m., aux postes CKAC, Montréal et CHRC, Québec.

Cette charmante artiste s'est rendue très populaire dans la province de Québec par son excellente interprétation des chansons du terroir canadien-français.

Advertisement for Mme J. R. DUGAL, PROFESSEUR DE PIANO, 43, 4EME RUE.

Loi de Faillite

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Dans l'affaire de:

EMILIEN TRUDEL, cultivateur. St-Stanislas, Co. Champlain, P.Q.

Avis public est, par les présentes, donné que, MARDI, le dix-septième jour de mars, 1931, à dix heures de l'avant-midi, seront vendus par encaissement public, à la porte de l'Eglise Paroissiale de St-Stanislas, Co. Champlain, Province de Québec, les immeubles ci-après décrits, savoir:

1.—Un lot de terre situé en la dite Paroisse de St-Stanislas, connu et désigné sous le numéro deux cent quatre-vingt-trois (283) au Cadastre officiel pour la Paroisse de St-Stanislas, contenant environ quarante-six arpents en superficie, avec bâtisses dessus construites.

2.—Un lot de terre situé au même endroit, connu et désigné comme étant le numéro deux cent quatre-vingt-quatre (284) au cadastre officiel pour la Paroisse de St-Stanislas, contenant environ huit arpents en superficie.

Les susdits terrains, qui seront vendus comme un seul immeuble sont bornés comme suit: en front, par la Rivière des Envies, en profondeur, par Louis Magny et Sévère Desrochers, d'un côté par Docithée Châteauneuf et Léger Godin, et de l'autre côté par Hervé Trudel.

Cette vente est faite conformément aux articles 716 et 717 du C.P.C. et aussi à l'article 45 de la loi de faillite et équivalent à une vente par le Shérif.

Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant au bureau du Syndic soussigné.

CONDITIONS DE PAIEMENT: 20% lors de l'adjudication et la balance à la signature du contrat.

Daté à St-Tite de Champlain, ce dixième jour de février, mil neuf cent trente-et-un

LE SYNDIC. J. B. LEBRUN.

Bureau: St-Tite, Co. Champlain, P.Q.

Province of Quebec, District of Three Rivers.

In the matter of: EMILIEN TRUDEL, farmer. St-Stanislas, County of Champlain, P.Q.

Public notice is hereby given that, TUESDAY, the SEVENTEENTH day of March, 1931, at ten o'clock a.m., at the Church door of the Parish of St-Stanislas, Country of Champlain, by Public Auction, the immovables properties herein-after described shall be sold:

1.—A lot of land situated in the said parish of St-Stanislas, being known and designated as number two hundred and eighty-three (283) of the official Cadastre of St-Stanislas, containing about forty-six arpents in area, with buildings thereon erected.

2.—A lot of land situated in the same aforesaid place, known and designated as being two hundred and eighty-four (284) of the official Cadastre for the Parish of St-Stanislas, containing eight arpents in area.

The said lots of land, which shall be sold as a single immovable, are bounded as follows: in front, by the Rivière des Envies, in depth, by Louis Magny and Sévère Desrochers, on one side by Docithée Châteauneuf and Léger Godin, and on the other side by Hervé Trudel.

This sale is made pursuant to article 716 and 717 of the C.C.P. and also to article 45 of the bankruptcy act, which gives this sale the effects of a Sheriff's sale.

Titles and certificates may be examined at any time at the office of the undersigned trustee.

CONDITIONS OF PAYMENT: 20% on the adjudication and the balance on the signature of the deed.

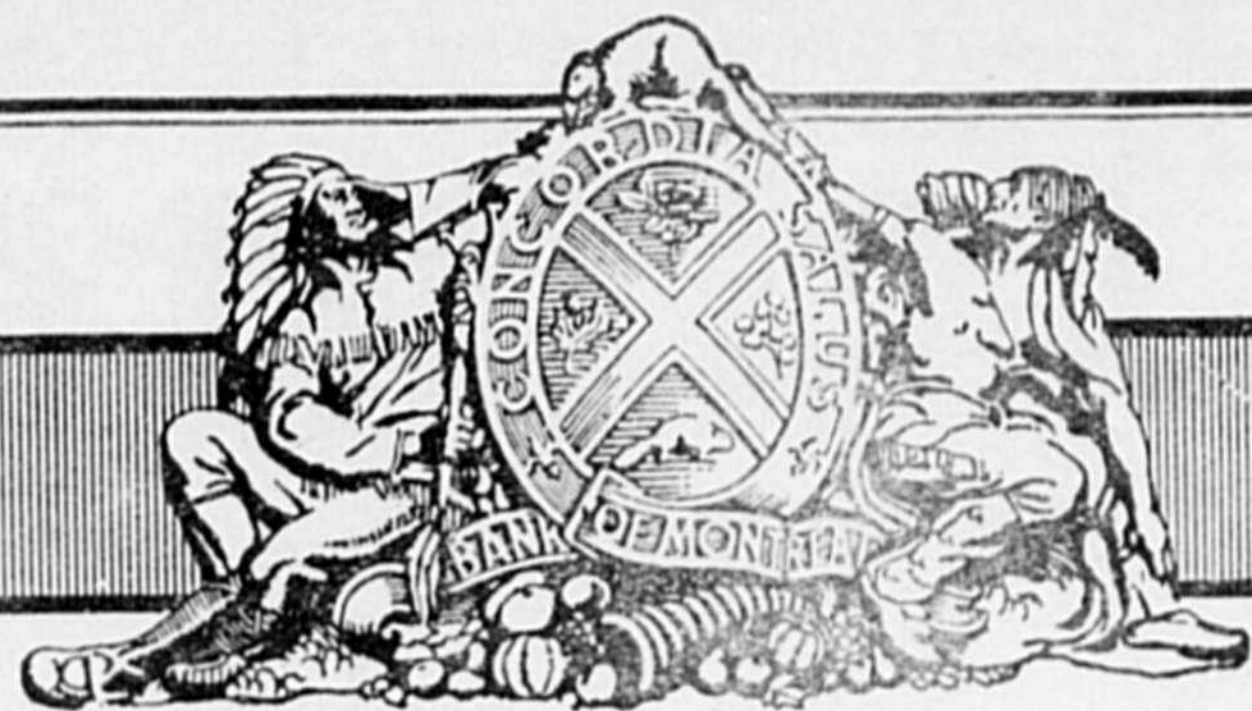
Dated at St-Tite de Champlain, this tenth day of February, 1931.

J. B. LEBRUN, Trustee.

Advertisement for Dr Alphonse Barabé, SPECIALITES: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. EXAMEN DE LA VUE. 41a, 4e Rue, Bloc Bertrand.

Large advertisement for kidney pills featuring an illustration of a person and text: 'Visitez notre Magasin CONDITIONS POUR VOUS CONVENIR' and 'Trois boites la ramènent à la santé'.

Advertisement for NOVORO Du DR. PIERRE, Pourquoi Est-ce que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le NOVORO.



Capital, \$36,000,000 Réserve et Profits non répartis, \$38,947,047  
Actif total, \$826,969,537

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- PRÉSIDENT**  
SIR CHARLES GORDON, G.B.E.  
Président du Conseil—Dominion Textile Company, Limited
- VICE-PRÉSIDENTS**  
LE MAJ.-GÉN. L'HON. S. C. MEWBURN, C.M.G.  
Vice-président—The Huron and Erie Mortgage Corporation
- SIR FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR  
Ancien Directeur-Général de la Banque de Montréal
- D. FORBES ANGUS**  
Président canadien, Standard Life Assurance Company
- LT. COL. HERBERT MOLSON, C.M.G., M.C.**  
Président, Molson's Brewery, Ltd.
- HAROLD KENNEDY**  
Administrateur, Johnson's (Asbestos) Company
- G. B. FRASER**  
Administrateur, Greenshields, Limited
- L'HON. HENRY COCKSHUTT**  
Président du Conseil et Président, Cockshutt Plow Company, Limited
- E. W. BEATTY, C.R.**  
Président du Conseil et Président, Canadian Pacific Railway Company
- LE GÉNÉRAL SIR ARTHUR CURRIE, G.C.M.G., K.C.B.**  
Principal de l'Université McGill
- F. E. MEREDITH, C.R.**  
Avocat, de la firme Meredith, Holden, Heward & Holden
- ROSS H. McMASTER**  
Président, Steel Company of Canada, Limited
- DIRECTEURS-GÉNÉRAUX**  
W. A. BOG—JACKSON DODDS

**BANQUE DE MONTRÉAL**

Fondée en 1817

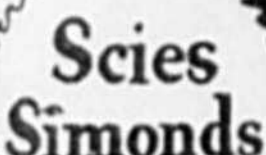
PLUS DE 650 SUCCURSALES AU CANADA

**Pour BOIS ou METAUX**

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. L.T.E.E. MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ET-JEAN, N.B.



ADMINISTRATEUR DU CANADA  
M. Le Juge Duff, de la Cour Suprême, qui a prêté serment comme administrateur du Dominion d'Ici à ce qu'un nouveau gouverneur-général soit nommé.

humble femme vaut d'être médiée pour la leçon de fidélité, de grandeur d'âme et d'esprit surnaturel qu'elle nous donne. Immédiatement averti du décès du maréchal, S. Exc. Mgr Maglione, nonce apostolique, s'est rendu sans attendre rue Oudinet, où il avait été précédé de quelques minutes par le président de la République et par le ministre de la Guerre.

Mgr Maglione n'a pas pu voir l'illustre soldat, dont on faisait la dernière toilette. Mais il a été reçu par Mme la maréchale Joffre, qui l'a vivement remercié et lui a exprimé quelle douceur c'était pour elle de songer que son très cher défunt avait pu en toute connaissance se confesser et recevoir les derniers sacrements. Elle lui a aussi fait part de la gratitude qu'elle a au Souverain Pontife, pour la bénédiction qu'il a bien voulu envoyer au maréchal et dont elle ne doute pas qu'il ait éprouvé la puissante efficacité.

**La Minute Gaie**

**LA BELLE EPITAPHE**  
Epitaphe cueillie sur une tombe du cimetière Montmartre: "Ci-git Joseph X... "Il a vécu vingt ans, après son veuvage, dans la société de sa belle-mère, et il est mort avec le ferme espoir de trouver un monde meilleur!"

**PATIENCE ANGELIQUE**  
Dans le bureau du directeur d'une compagnie d'assurances. Entre un petit homme, l'air agité, qui dit aussitôt:

—Monsieur... il faut à tout prix que je reçoive satisfaction... j'ai eu des dégâts causés par le feu chez moi.

—Très bien!... il y en a pour une grosse somme?

—Heu... une portière brûlée.

—C'est tout? C'est facile à arranger. Et il y a longtemps?

—Il y a huit ans, et...

—Comment? il y a huit ans, et vous venez seulement aujourd'hui réclamer?

—C'est que ma femme ne me laisse pas en paix depuis: "Va voir l'assurance!... Va voir l'assurance!" Alors, j'ai fini par perdre patience, et me voici!

Et cette femme ne pouvait être qu'une Ecossaise.

**CHEZ LE TAILLEUR**

Un client essaye un habit étroit, dans lequel il entre avec quelque difficulté.

—Cette redingote, dit le commerçant, vous habille très bien. Elle est sévère...

—Mais juste!... répond le client avec une grimace de peu à l'aise.

Le Rendez-vous des Gourmets

LE NOUVEAU

**"Sandwich Shop"**

— DE —

L'HOTEL ST-LOUIS

RUE DES FORGES — TROIS-RIVIERES.

Le meilleur endroit, pour un léger repas ou une collation.

SPECIALITE DE METS CANADIENS

Nos amis de Shawinigan et Grand'Mère sont les bienvenus.

**RESERVE INTERESSEE**

—Votre fille est très réservée, elle baisse toujours les yeux quand vous recevez...

—Oui, figurez-vous qu'un jour elle a trouvé sur le tapis une très jolie bague.

...

**SUD-AMERIQUE**

—C'est nous qui avons gagné cette bataille.

—Non, c'est nous!

—Je vous dis que c'est nous!

—Caramba! Je vous dis...

—Allons, allons, nous n'allons tout de même pas nous battre!

...

**APRES LE MARIAGE**

Elle. — Je dois te faire un aveu, mon chéri. J'ai de fausses dents!

Lui. — Oh! je m'en doutais depuis longtemps...

Elle. — Oui, mais elles ne sont pas encore payées...

**Agent demandé**

On demande un homme qualifié pour représenter une bonne compagnie d'assurance sur la vie.

Position d'avenir pour un homme sérieux et compétent. S'adresser à

CASIER POSTAL 250  
Trois-Rivières.



contre TOUX, RHUMES, DES MONTAGNES, GRIPE, BRONCHITES, MAUX DE GORGE. Prévient les dangers d'un mauvais rhume. En vente partout: 35c LA CIE CANADA DRUG 857, St-Maurice, - Montréal

**Jeunesse, imite l'aigle...**

Jeunesse imite l'aigle: élève haut ta vie. Convoite les sommets du Bien, de la Beauté; Colore l'avenir d'un rêve illimité; Fais-le grand, tu le peux, si ta foi ne dévie.

Toi qui part, beau soldat pour servir ta Patrie, Suis les pas des héros qui pour elle ont lutté. Ils ne furent qu'audace, infrangible fierté. Tu leur dois ton pays, ta langue, ton génie.

Toi qui tiens dans tes mains vaillantes le flambeau Des espoirs de ces preux, ces gloires du tombeau, Sais-tu qu'ils te portaient dans leur âme héroïque? Entends-tu leur appel s'élever dans ton coeur,

Toi le sang de leur sang, rameau de leur honneur, Toi qui peux lui répondre, ardente et magnifique?

Albert FERLAND.



IL ACCOMPAGNERA LES PRINCES  
Le vicomte Ednam, fils et héritier du comte de Dudley, et regardé comme une autorité dans l'industrie britannique, qui accompagnera le prince de Galles et le prince George, lorsque les deux fils du roi feront leur voyage dans l'Amérique du Sud.

**Les derniers instants de Joffre**

Nous empruntons à la *Semaine religieuse*, de Montréal, qui elle-même les reproduit sans doute d'un journal français, ces émouvants détails sur les derniers instants du maréchal Joffre.

Des jours et des jours, contre toute attente, contre tout pronostic, il a lutté contre la mort. Il lui a tenu tête, défendant le terrain pied à pied, semblant choisir son heure et l'imposer à son adversaire invincible.

Cette victoire d'un moment s'ajoute à la gloire du grand soldat. Ce n'est pas néanmoins la seule qu'il ait remportée ces derniers jours, ni la plus belle ni la plus féconde. En revenant à Dieu et à la foi de son enfance, il s'est assuré des cou-

ronnes autrement durables que l'hommage éphémère d'un peuple.

Sur la demande de Mme Joffre, le R.P. Bellesoeur, eudiste, qui remplit les fonctions d'aumônier à la clinique Saint-Jean-de-Dieu, se rendit auprès de l'illustre malade dès l'arrivée de celui-ci. Il fut d'ailleurs très bien accueilli, ce qui ne lui causa aucune surprise, le maréchal entretenant de bonnes relations avec son curé de Louveciennes.

Tous les instants que lui laissaient les devoirs de sa charge, l'aumônier les passait près du grand soldat, heureux et reconforté de ce voisinage. Nous avons déjà rapporté dans quels sentiments de foi le maréchal reçut les derniers sacrements. Ces sentiments ne devraient point se démentir. Le P. Bellesoeur lui avait apporté son propre crucifix, celui de son bureau, et le malade l'étreignait de

ses mains fiévreuses, l'embrassait de ses lèvres pâlies, tout en murmurant des invocations. Le Père en était vivement ému. Que de souvenirs édifiants il conserve dans son coeur!

Il va sans dire qu'une nouvelle absolution fut donnée au dernier moment et les prières des agonisants récitées.

Le P. Bellesoeur a célébré le samedi matin la sainte messe à l'intention du maréchal, — mais cette messe, que le dévoué religieux eût pensé à offrir de lui-même, il tient à préciser qu'il en a reçu la demande et l'honneur d'une brave femme inconnue. Cette pensée touchante d'une

*Chez Nous* — La Bataille de Chateauguay



Le colonel de Salaberry, avec 200 voltigeurs et une bande de sauvages, gagne la mémorable et décisive victoire de Chateauguay, durant la guerre de 1812, repoussant par une habile stratégie une force de 5,000 envahisseurs.

**MOLSON**  
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDÉE EN 1786

**Tabac à fumer**  
**Master Mason**

Haché et en Palette



TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de Tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co. Limited



"Le mari déjà au travail, les enfants en marche pour l'école, comment faites-vous cela?"

Ah! c'est facile si vous leur servez le Shredded Wheat. Je prends les biscuits à même la boîte et je les sers avec de la crème, ou du lait chaud pour les matins froids d'hiver. Ma famille ne s'en fatigue jamais, et cela me plaît, et avec raison, parce que le Shredded Wheat est un grand constructeur de corps humain. Les vitamines et les minéraux nécessaires sont là, et aussi le son qui est si important pour la bonne santé."

# SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

## Une Belle Pêche

Prosper Chassagne finissait de préparer tout son matériel de pêcheur: sa belle canne de pêche, longue et souple, son épuisette, la boîte d'asticots, le grand panier à couvercle pour rapporter le poisson qu'il allait capturer... et aussi son petit croûton de pain avec quelques ronds de saucisson et une gourde remplie de boisson fraîche. Car chacun sait que le grand air donne de l'appétit, et, d'autre part, on ne saurait manger sans boire.

Bref, rien ne manquait, et Prosper ayant vérifié son équipement, coiffait son grand chapeau de soleil, quand survint sa femme Justine.

—Qu'est-ce que tu fais-là? s'écria-t-elle avec indignation.  
—Mais, tu le vois, Justine: je vais à la pêche.  
—Aujourd'hui! tu oublies

donc que nos amis Dupont viennent déjeuner?

—Au contraire, j'y pense si bien que je vais chercher du poisson pour notre repas.

—Ah! ah! laisse-moi rire. Du poisson! Tu reviendras bredouille, comme d'habitude. Ou bien tu rapporteras trois ou quatre petites ablettes minuscules. Mais je te préviens tout de suite que je n'ai pas de microscope à prêter à nos invités.

Prosper se redressa, très digne et très vexé:

—Justine, tes plaisanteries sont aussi ridicules que déplacées. Sans doute, je n'ai pas toujours été heureux à la pêche... —Disons même jamais! fait Justine avec amertume.

—Mais j'ai découvert un petit coin merveilleux, parfaitement propice pour jeter la ligne, et où le poisson abonde. Le temps lui-même est on ne peut plus favorable. Aujourd'hui, je suis sûr du succès. Tu verras,

Justine, quelles jolies petites truites je te rapporterai pour midi!

Et M. Prosper Chassagne ayant assujéti sur sa tête son chapeau à larges bords, se mit en route avec son équipement complet.

Il faisait un temps idéal pour pêcher la truite; la journée s'annonçait chaude, un peu orageuse.

Prosper s'installa confortablement à l'endroit qu'il avait remarqué précédemment. Et après avoir fait ses préparatifs, il jeta sa ligne.

Mais il faut croire que le poisson se moquait de lui. Ses appâts les plus tentants n'attiraient pas le moindre goujon.

Prosper sentit bientôt son bras se lasser. Il avait chaud, il avait soif.

Alors, déposant sa ligne sur l'herbe, il s'assit par terre, à l'ombre, son pliant lui servant de dossier. Puis il mangea et but avec grand plaisir.

Il se sentit ensuite tout réconforté... mais bien engourdi par la chaleur et le bien-être...

Il croisa ses mains sur son estomac, ferma les yeux... et s'endormit d'un bon sommeil.

Il rêva de poissons merveilleux. Des truites de vingt livres venaient d'elles-mêmes se précipiter dans son épuisette. Il avait toutes les peines du monde à les loger dans son panier. Il rentrait chez lui, et sa femme poussait les hauts cris d'admiration d'abord; ensuite, parce qu'elle ne savait dans quel récipient faire cuire ces monstres aquatiques.

Il fallait les couper par morceaux. Et Prosper tirait son couteau pour procéder à ce travail... quand il s'éveilla.

Hélas, son panier ne contenait aucun poisson, ni gros ni petit.

Et son couteau n'avait servi qu'à couper le pain et le saucisson de sa collation matinale.

La ligne s'allongeait sur l'herbe, inutilisée. Des mouches bourdonnaient dans l'air chaud. Et à quelques pas, l'eau clapotait le long des berges, cette eau fraîche et murmurante, où les poissons prenaient leurs ébats, filaient, plongeaient, virevoltaient... et se riaient des ruses de Prosper.

Le pauvre homme bâilla, s'étira, puis regarda l'heure. O stupeur! il était près de midi!

Et Justine qui l'attendait pour faire cuire le poisson!... Ses amis Dupont allaient arriver. Il fallait rentrer... et rentrer bredouille, hélas!

Prosper croyait entendre à l'avance les plaisanteries, les taquineries auxquelles il serait en butte.

Il ramassa tout son équipement et reprit, l'oreille basse, le chemin de sa demeure.

Mais, comme il rentrait en ville, il vint à passer devant le marchand de poisson.

Et il aperçut à l'étalage deux truites de rivière, deux jolies



IL RENONCE AU TRONE

Le prince Lennart, petit-fils du roi Gustave de Suède, qui renonce à ses droits au trône de son pays pour marier celle qu'il aime, Miss Karin Niswan, fille d'un riche industriel de Stockholm.

truites, bien fraîches, assez grosses pour fournir un excellent plat pour quatre personnes.

Une idée, pas très honnête, l'assailit aussitôt:

—Ces truites, je vais les acheter, les mettre dans mon panier, et je ferai croire que c'est le produit de ma pêche. Sans doute en aurais-je pris de semblables si je n'avais été vaincu par le sommeil. En tout cas, personne ne se doutera de la ruse. Je serai complimenté, nous ferons un bon déjeuner et c'en sera fini pour longtemps de ces sottises plaisanteries sur mes parties de pêche malheureuses.

Il entra dans la boutique, désigna au garçon les truites convoitées, demanda le prix et paya.

Pendant qu'on lui rendait la monnaie à la caisse, il entendit dans la rue le roulement d'une voiture. Il regarda: c'étaient ses amis Dupont qui se rendaient chez lui pour déjeuner.

Vite, il lui fallait se hâter pour porter son poisson!

Le commis prenait un journal pour envelopper l'achat de Prosper.

—Celui-ci tendit son panier vide:

—Non, non, dit-il hâtivement, n'enveloppez pas. Je ne veux pas de papier. Mettez la marchandise dans mon panier.

Il ramassa la monnaie, saisit son panier sur lequel le commis avait soigneusement rabattu le couvercle, et il partit en courant, ravi de son idée.

En arrivant chez lui, il trouva dans le vestibule sa femme et ses amis.

—Ah! enfin, te voilà! s'écria Justine. Je désespérais de te voir. Et nous apportes-tu quelque chose?

—Il paraît que tu t'es chargé de ravitaillerment? fit Paul Dupont avec un gros rire ironique.

—Vous avez choisi pour nous, dans la rivière, quelques poissons de choix? interrogea la malicieuse petite Mme Dupont.

—Hé! hé! j'espère qu'ils seront de votre goût, chère Madame, dit Prosper, la physionomie épanouie. Je n'ai pas trop mal réussi aujourd'hui, vous allez en juger.

Et, tendant son panier à Justine:

—Fais chauffer ton gril, et prépare un bon morceau de beurre manié de fines herbes, dit-il à sa femme. Nous allons offrir à nos aimables convives un mets appétissant. Et au moins, ça, c'est frais! On peut dire que ça sort de l'eau.

—Alors, vraiment tu as réussi aujourd'hui? fit Justine avec un ton de surprise ravie.

Et elle ouvrit le panier. Mais, au lieu du petit cri d'admiration auquel s'attendait Prosper, elle émit un "oh!" de fureur indignée.

Et sa physionomie donna tous les symptômes d'une vive colère.

—C'est stupide, c'est ridicule! On ne se moque pas ainsi des gens. Et quand on invite des amis, on tâche de leur offrir un repas convenable!

Prosper ne comprenait rien à ce discours, restait bouche bée. M. et Mme Dupont se penchèrent avec curiosité sur le panier ouvert, et partirent d'un franc éclat de rire.

Alors, le malheureux Prosper regarda à son tour. Et il palit de consternation:

Le commis du marchand de poisson s'était sans doute trompé de client; au lieu de deux jolies truites, il avait mis dans le panier... quatre gros harengs saurs.

## Chez nos Voisins... les Américains

La goélette Joséphine K était-elle en dehors de la limite des douze milles, quand elle fut capturée, et son capitaine tué par le maître d'équipage d'un garde-côte américain? C'est ce que nous apprendrons bientôt. Il paraît que l'enquête officielle est terminée et que les autorités américaines étudient présentement le rapport. Si toutefois le garde-côte américain est en faute, pouvons-nous attendre des excuses de Washington? C'est la question que posait hier un confère de Montréal.

Où, nous aurons des excuses si Washington les juge nécessaires. Mais nous n'aurons que des excuses, pas plus. Il ne saurait être question de réparations. Pour sauver l'honneur d'une loi pourtant honteuse, le gouvernement américain commettra les pires abus. Il vagera, comme dans l'affaire du "Am Alone", dans le sentier tortueux des vaines déclarations. Il ne promettra jamais de ne plus recommencer, parce que demain — les circonstances aidant — il recommencera.

Le chômage excepté, la prohibition est le plus hideux des maux qui affligent présentement le peuple américain. Outre qu'elle pourrait causer de graves conflits internationaux, elle engendre et développe chez nos voisins le mépris des lois. Elle organise le crime et le protège, dans toutes les classes de la société. A Chicago, New-York, Boston, dans toutes les grandes villes, la prohibition a pour ennemis la police, la magistrature même, les professions libérales, aussi bien que la pègre. Le commerce illicite des liqueurs est le plus lucratif et le plus important de tous.

Le rédacteur en chef des journaux de Hearst, M. Arthur Brisbane, écrivait dernièrement, en citant des chiffres à l'appui, que les revenus de ce nouveau commerce dépassent ceux du gouvernement. Au pays de l'or, il n'est donc pas surprenant que les bootleggers soient rois et maîtres. En effet, les plus riches commandent une influence considérable. Pour eux, les gouvernants sont très souvent des pantins dont ils tirent les ficelles, des petits nègres qu'ils font danser.

Aux Etats-Unis, il a été bien démontré que les fabricants et les marchands de whiskey sont les meilleurs amis de la loi Volstead. Pendant les dernières élections, ils ont souscrit de fortes sommes à la Ligue anti-alcoolique pour assurer le triomphe et la prohibition. Et la Ligue ne les a point refusés. Mais surtout cette loi malade a été battue. Le peuple fatigué d'un régime qui a l'hypocrisie et le crime pour base, a clairement manifesté ses volontés. Il ne veut pas d'une mesure qui méprise ses droits et enchaîne ses libertés. Pour les pitres, les démagogues, les hypocrites, les puritains, les prédicants de vertus, les faux amis de la tempérance, il n'a eu que du dégoût. Le 18e amendement connu la défaite dans les Etats prohibitionnistes où naguère on ne jurait que par lui.

Ailleurs qu'aux Etats-Unis, le gouvernement aurait respecté les volontés du peuple. Mais chez nos voisins, la prohibition est au-dessus de la volonté du peuple. Elle peut donc s'arroger tous les droits; l'assassinat, le gaspillage d'argent et d'énergies humaines, la violation de la liberté naturelle, etc. Et cela con-

# HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situé de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)

TROIS-RIVIERES.

## Mme J. R. DUGAL

PROFESSEUR DE PIANO

43, 4EME RUE



EN LIBERTE

Mahatma Gandhi, leader nationaliste des Indes, qui vient d'être mis en liberté par les autorités anglaises, après une captivité de plusieurs mois. Gandhi déclare avoir peu de confiance en la générosité britannique et il prédit qu'on l'arrêtera de nouveau d'ici à deux mois.

tinue. La liste des crimes prohibitionnistes s'allonge chaque jour.

Combien de temps encore durera cette farce tragique? Nous ne le savons guère. L'opinion des grands quotidiens américains est partagée là-dessus. Le journaliste que nous avons cité plus haut affirme que le rappel de la loi Volstead est impossible et que la modification ne viendra pas avant dix ans. S'il a raison — et son opinion paraît la plus juste — les marchands de whiskey, exportateurs et importateurs, peuvent dormir en paix. Les billions qu'ils ont accumulés pendant les dix premières années tripleront pendant les dix dernières. Au pays des rois, de l'acier, et du porc, le roi de la bière et du whiskey éternisera ainsi son règne.

En France, en Italie, la prohibition aurait déclenché la guerre civile. Mais comme toute révolution sort d'une idée ou s'appuie sur un principe, elle n'est pas à craindre de l'autre côté des lignes. Il en serait autrement si elle pouvait venir de la piastre.

J. A. G.

## Dr W. E. DIXON

Médecin et Chirurgien

23, RUE DES CEDRES

SHAWINIGAN FALLS.

Téléphone: 606

HEURES DE BUREAU:

Tous les Après-Midi:

de 2 à 4 p.m.

LE SOIR:

Lundi, Mercredi, Vendredi,

de 7 à 8

RAYON-X, DIATHERMIE ET RAYONS VIOLETS.

# Et voilà! L'histoire d'une bière



La 2ème d'une série

## Nous exigeons une orge parfaite

Nous exigeons la perfection dans tous les ingrédients qui servent à la fabrication de la Bière Dow "Old Stock".

La meilleure orge à bière est cultivée au Canada. Nous l'achetons de quatre provinces différentes et sélectionnons seulement la qualité de premier choix, que nous achetons à prime. Et nous faisons un examen si minutieux de toutes les orges achetées, que nos malteurs ne choisissent en moyenne qu'un seul spécimen sur cinq qui sont soumis.

Cette orge parfaite, dont nous obtenons notre malt, contribue pour une large part à assurer la supériorité de la Bière Dow "Old Stock".

Bière

# Dow

Old Stock



Pour le fumeur un plaisir

# NOUVEAU

25c

pour

20

CHAQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

Les radios sont de plus en plus perfectionnés—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

Un minuitieux mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

# Master Mason

cigarettes

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.